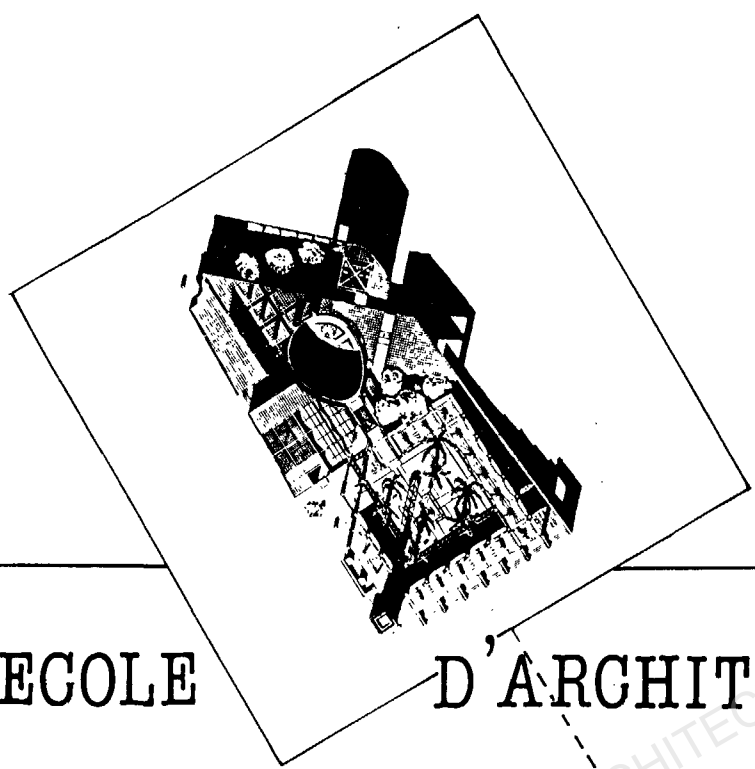


UNE PROVIDENCE POUR L'IMMIGRATION



ECOLE D'ARCHITECTURE



LA VILLE DE MARSEILLE
vers 1900
d'après L. L. L.
Année 1900
P. N. 1900 N. P.

UN
JARDIN
AU
CŒUR
DE

MARSEILLE
LUMINY

BELSUNCE PLACE PROVIDENCE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEC

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



RESEAU DES
BIBLIOTHEQUES

00000000629942

T1048

TOUTE REPRODUCTION MÊME
PARTIELLE EST INTERDITE,
sans autorisation des
propriétaires des droits
LOI DU 11.03.1957

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIOTHÈQUE

T1048

UNE PROVIDENCE POUR L'IMMIGRATION

UN JARDIN AU COEUR DE SELEUNCE, PLACE DE LA PROVIDENCE.

de TCHOUAMBE DJENGOUE Prosper.

Directeur d'étude: Jacques VERDEUIL, architecte D.P.L.G.

Enseignant: Jacques PARISIS, docteur en sociologie.

Personnalité compétente: Abdelouahab KHELIF, architecte D.P.L.G.

Enseignant extérieur: Mohammed MEBKHOUT, professeur à l'Université d'Aix-Marseille 2, doyen de la faculté des sciences de Luminy.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

REMERCIEMENTS :

J. VERDEUIL, architecte.

A. KHELIF, architecte.

R. PERRACHON, architecte.

P. BOYER, architecte.

E. d'ANDREA, pour l'espect design.

A. PERRIER, étudiante A.A.U.

V. TORRANO, étudiante A.A.U.

J. BURLE, étudiante A.A.U.

Pascal et sa bande...

(A.A.U. : Atelier d'Architecture Urbaine)

PREAMBULE:

Établir un projet pour des immigrés pauvres dans le contexte marseillais n'est pas chose aisée. Des deux attitudes extrêmes qui consisteraient d'une part, à ne pas considérer le rapport de force politique en place et de pondre sur un bout de calque un plan de minaret dans la rue du Bon-Pasteur ou un grand centre civique, et, d'autre part, de constater qu'ils sont pauvres et de se demander ce que l'on peut faire pour "faciliter" l'adaptation et l'accoutumance à cet état de pauvreté, (tels petits équipements du genre cuisine et réfectoire pour repas communautaires...), j'ai choisi la solution médiane, la solution de compromis, celle qui affirme sa présence sans troubler le sommeil du voisin.

Il n'a pas été facile de faire accepter le sujet par la Commission des diplômés, et déjà au niveau du grand rêve que l'on pouvait souhaiter pour les immigrés à Marseille, certains plans étaient censurés.

J'avais voulu orienter mon travail tout au début vers une étude globale, prenant davantage en compte la "seconde génération", la génération future. Ce travail devait mettre sur pied une stratégie d'approche des problèmes des immigrés. En définissant un ensemble d'espaces résiduels, de zones lâches, chaque **besoin** pouvait trouver en un lieu une solution; tel espace vide entre à l'intersection de la rue Nationale et de la rue Fare pourrait servir de lieu de réunion pour les femmes, tel autre pour égorgner le mouton, tel angle de rue à cinq cents mètres plus loin pour l'implantation d'un hammam oigne de ce nom, tel autre pour celle d'un café maure...

Mais la Commission des diplômés pouvait cette année, se permettre de vous dire si vous étiez capable de mener à bien ou non un tel type de projet. Magie noire. J'ai dû me rabattre sur la place de la Providence, l'un des rares endroits pour lequel la ville avait un projet.

Il ne m'a pas été possible d'aborder un certain nombre de points. L'étude, par exemple, du phénomène migratoire maghrébin à Marseille, son évolution dans le temps et l'espace, était presque impossible du fait que toutes les données numériques et études basées dessus étaient gardées sous le sceau du secret.

On ne pouvait me donner que les chiffres de 1982 concernant la population de Salsunce, avec la recommandation de ne pas en citer la source car ils n'avaient pas encore été publiés. Certaines organisations comme la Somica, après avoir été informées de mes préoccupations, m'ont roulé dans la farine pendant des mois. J'ai dû me lancer dans un relevé de façades fastidieux qu'une bienveillance aurait pu m'éviter d'entreprendre.

PREMIER TEXTE D'APPROBATION DES SUJETS

PRISE EN CONSIDERATION DU PHENOMENE DE L'IMMIGRATION

DANS UNE STRATEGIE URBAINE :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

A l'heure où le problème de l'immigration se pose avec acuité, où incorporer l'immigré dans l'esquisse d'un nouveau projet de société semble comporter des difficultés certaines, il m'a paru important (malgré les nombreuses études, analyses, et thèses consacrées au phénomène, sa catégorisation, son approche en termes de références fixes et de clôture lorsqu'il s'agit de l'immigration maghrébine), de dépasser cette approche un peu naturaliste et d'entreprendre une démarche telle que savoir comment l'aménagement urbain peut essayer, dans une opération comme la rénovation du centre ville de Marseille qui l'en exclut, de résoudre une partie du mal-être d'être immigré, surtout de la seconde génération, dans un contexte social tendu, au devenir incertain.

Dans un contexte où le rejet par la société d'accueil et l'impossibilité du retour et du maintien dans la société d'origine, n'ont pour réels exutoires que le rêve, les souvenirs d'une adolescence en Kabylie, et pour conséquences, le désespoir, l'accommodation à une véritable culture de pauvreté ou l'évolution héroïque de la jeunesse délinquante. Dans un contexte où la seule condition d'une intégration semble être le renoncement à sa spécificité alors qu'elle devrait être le recouvrement d'une nouvelle identité. C'est ici, à l'adéquation entre choix architecturaux et résolution des pathologies de la non-intégration (du moins certaines), que se situe mon travail personnel.

Mon propos et l'objet auquel j'aimerais aboutir, seraient une structure qui aurait cette qualité d'être une réponse à des besoins précis (résultats d'une approche analytique), et devant apparaître comme lieux de développement d'une conscience ethnique:

-sensibilisant ces Français au fait de participation au projet urbain, au projet de société, tout en les réinvestissant dans leur particularité; l'assimilation ne devant pas avoir pour corollaire le refoulement de ses origines.

-rassurant ces derniers qu'ils sont ici dans un pays libre et de droit.

Je veux ma démarche pragmatique et réaliste, s'inscrivant dans la dynamique de base du projet de rénovation du centre. Cette structure, et le choix de programme est essentiel, et devrait favoriser en certains endroits une rencontre des cultures en présence dans le centre, plus précisément dans le périmètre défini entre la Canebière, le boulevard d'Athènes, le cours Belsunce et la porte d'Aix.

Cefalu, Sicile, 22 avril 1985.

Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE-LUMINY

JPM/VB -

Marseille, le 25 Novembre 1985

Monsieur Prosper TCHOUMBE DJENGOUE
Cité Universitaire de Luminy
Ch. 401 Bt D
13009 MARSEILLE

OBJET : Votre candidature à la session de diplômes de JUIN 1986 -

Après avis de la commission des travaux personnels de fin d'études, réunie le 19 Novembre, je juge insatisfaisante la formulation de votre sujet. Par conséquent, je vous demande de bien vouloir tenir compte des observations qui vous ont été faites et de remettre au bureau des travaux personnels de fin d'études, avant le 10 Décembre 1985, une nouvelle fiche de candidature. A cet effet, je vous demande de prendre contact dans les meilleurs délais avec votre directeur d'étude : M. Jacques VERDEUIL.

Le Directeur,



Jean-Pierre HEMY

Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports
ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE-LUMINY

fiche de candidature, en retour
de la fiche d'approbation du sujet.

KING FARD AWARD FOR RESEARCH IN
ISLAMIC ARCHITECTURE
Research Centre for Islamic History,
Art and Culture
P.K. 24 Besiktas
ISTANBUL - TURKEY

Marseille, le 10 Décembre 1985

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Établissement Public créé par Décret n° 1030 du 10 Mars 1979
13200 Marseille Luminy Cedex 9 Case 912

Monsieur,

Conformément au règlement du concours d'architecture que vous avez lancé pour promouvoir la recherche et l'architecture islamique, et aux pièces 3.52 et 6.2 de ce règlement, nous sommes très intéressés par le projet de Monsieur Prosper TCHOUMBE DJENGOUE "une providence pour les immigrés" qui s'inscrit bien dans l'esprit de vos préoccupations.

Nous sommes donc tout-à-fait favorables pour que notre Ecole d'Architecture, de MARSEILLE, ville historiquement tournée vers l'ORIENT, soutienne cette candidature isolée. Pour mener à bien ce projet, le candidat sera comme Directeur d'étude Monsieur Jacques VERDEUIL, Architecte dplg-Urbainiste, professeur dans notre établissement.

C'est pourquoi, nous espérons que cette candidature sera retenue et que cette marque de confiance ne sera pas trahie par la recherche et son expression architecturale.

Nous vous en remercions par avance et vous prions de croire, Monsieur, en l'expression de nos sentiments distingués.

Le Directeur

Jean-Pierre HEMY



ÉTABLISSEMENT NATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Établissement Public créé par Décret n° 1030 du 10 Mars 1979
13200 Marseille Luminy Cedex 9 Case 912

SOMMAIRE:

I-INTRODUCTION:

II-MOTIVATIONS:

III-MARSEILLE ET LE PHENOMENE MIGRATOIRE:

1-Mouvement migratoire:

2a-Immigration coloniale sans frontière:

2b-Immigration post-coloniale:

PREMIERE PARTIE:

IV-CONTEXTE GENERAL:

1-Approche sociale:

1a-Visions:

1b-Thérapeutique:

1c-Enjeux:

1d-Farías:

2-Approche économique et urbanistique:

2a-La centralité:

2b-Structuration du centre ville de Marseille:

-Limites administratives:

-Éléments structurants:

V-DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET PRATIQUES URBAINES DES IMMIGRES:

1-Les hommes et leurs espaces:

2-Pratiques urbaines:

2a-La rue:

2b-Les places et les espaces verts:

2c-Cafés et bars-tabac:

2d-Espace religieux:

2e-Hammams ou bains-maures:

SECONDE PARTIE:

I-LE CENTRE: PROFIL:

II-L'ESPACE DE PROJET:

III-PROGRAMME:

IV-L'ESPRIT DU PROGRAMME:

V-ELEMENTS DU PROGRAMME: LEUR SIGNIFICATION:

1-Le café maure:

2-Le hamman:

3-Fâtisserie:

4-Structure d'aide sociale:

VI-REFERENCES:

1-Principe formatif:

2-Méditerranée et M'zab:

VII-LES ATTENDUS DU PROJET:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

-INTRODUCTION:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

-INTRODUCTION:

Marseille, ville de la Méditerranée, entreprend la réhabilitation de son centre ville. A cet effet, plusieurs projets sont en cours d'étude, dont l'un prévoyant la création d'un espace vert sur la place de la Providence, actuellement utilisée en parking.

Par ailleurs, le centre ville est constitué d'une large zone principalement habitée par une population immigrée en grande partie d'origine maghrébine, présentant une forte cohérence culturelle, mais socialement très défavorisée. Elle ne dispose d'aucun espace social adapté. Les quelques traces de culture étrangère, pourtant présentes dans la décoration intérieure des espaces occupés, ne peuvent s'affirmer que très difficilement dans la rue. Toute cette sémiotique qui sied à la naissance d'une grande mosquée se mue à la porte d'Aix, une porte banale. Perte d'un savoir-faire ou difficulté d'émergence?

Mon but est de considérer la programmation des projets dont la ville dispose pour la revalorisation de son centre urbain. Que ce soit la restructuration de la Butte des Carmes, la création d'une faculté des sciences économiques, celle du C.I.R.E.M, d'une grande médiathèque à l'échelle régionale ou d'un vaste jardin sur la place de la Providence, on ne peut ignorer ceux qui habitent et habiteront près de ces équipements "centralisants". La programmation de la ville est en soi cohérente dans une certaine perspective de "curatage" du centre. Mais le problème du centre reste entier pour les immigrés et l'on ne doit pas passer outre de la spécificité d'un contexte ayant une telle composition socio-économique et ethnique. Il est à peu près certain qu'un dégagement planté d'arbres sur la place de la Providence ne sera pas seulement d'un grand bien pour le quartier mais aussi la seconde résidence d'une population fortement extravertie, logée dans des immeubles insalubres où la promiscuité et le bruit pervertissent les relations humaines.

Mon objectif est justement de compléter la programmation proposée par la ville, de structurer véritablement la fonction d'excroissance du logement assurée par la place de la Providence, en essayant d'y favoriser certaines pratiques de l'espace propres aux immigrés, de prendre en compte certaines activités primaires qui ne peuvent se dérouler à la maison pour cause de promiscuité et/ou de pauvreté. La cour de la maison maure (espace principalement féminin et par extension familial) que Mohammed ne peut avoir, le "coin-jeu" et le "coin-études" que les enfants n'auront jamais en H.L.M, le café maure, domaine des hommes... tous ces lieux de sociabilité seront réunis en un.

Il ne s'agit pas ici de faire un centre pour les immigrés, ni de favoriser la formation d'une éventuelle "arabtown", mais de créer un ensemble de lieux répondant d'abord à la particularité du contexte et à des besoins, tout en étant à cheval entre le passé et l'avenir, "a temporal bridge between tradition and future". Le choix de programme témoignera de cette dualité.

L'élargissement de la rue St-Jean de 6 à 16 mètres donnera une importance urbaine à cette place et, en ce sens, celle-ci devrait avoir d'autres ambitions que de répondre aux exigences du contexte et devenir le lieu privilégié du centre, là où le phénomène historique de l'immigration est accepté comme composante du phénomène urbain. Ce serait un lieu de rencontre entre les deux cultures en présence, où chacune apprend à connaître l'autre. Un lieu d'identification ou point d'ancrage pour ces Français de la seconde génération qui errent à la périphérie du système.

L'architecture, comme modèle culturel à ce propos, pose le problème du signe comme signifiant. Comment rendre ces espaces communicables, tout en suggérant de nouveaux rapports à l'espace? Jusqu'où aller dans les signes pour ne pas rendre cet espace conflictuel, pour ne pas exacerber la lutte ethnique et éviter une appropriation exclusive de l'espace? Comment revaloriser certaines aspirations culturelles sans frustrer ceux qui n'y adhèrent pas? Autant de difficultés que j'espère résoudre par la suite et qui devraient donner au projet une image revalorisante. Un exercice difficile de syntaxe architecturale devant fondre des éléments arabisants dans un moule qui tient de quelques réminiscences du Quattrocento, mais une démarche à la fois moderne et pleine de romantisme.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

...Voyez-vous, la France, je l'aime, c'est une partie de moi-même. Mais c'est un amour impossible..

Mme A.K. Marseille.

Quand je suis ici, j'ai envie d'être la-bas, quand je suis la-bas, j'ai envie d'être ici.

Bouziane Zaïd.

Dans ces phrases se trouve contenue une partie du drame à la fois de l'immigration et de la deuxième génération: l'amour impossible et l'installation du mythe du retour. Un mythe sécurisant. L'hésitation qui sape tout processus d'intégration, tout enracinement.

Les héros d'Elia Kazan qui débarquaient au début du siècle en Amérique, y venaient pour rester. Cette conviction était ancrée au fond d'eux-même, alors que les Maghrébins arrivaient dans le but de se constituer un pécule afin d'assurer une retraite plus aisée dans le village natal. Ce faisant, ils ont apprécié les charmes de l'Occident, la "sécurité sociale", une sorte de confort, la lumière des boulevards et, par les les longues nuits des jours d'hiver, ont procréé ces petits qui, aujourd'hui, sont en mal de repère, en quête d'identité, d'une historicité urbaine.

-MOTIVATIONS:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II-MOTIVATIONS:

Mon intérêt pour la région méditerranéenne date de la fin de ma première année d'études en architecture en Bretagne. Le sud de la France, c'était le soleil; on y était plus près des conditions climatiques qui existent dans nos pays africains. (L'architecture bio-climatique était alors à la mode). Il aurait bien sûr fallu un plus à cette région pour ressembler à nos vertes forêts équatoriales, ou du moins à ce qu'il en reste.

Marseille était la ville universitaire la plus méridionale et la plus côtière. C'est donc avec plein de projets et d'ambitions que je suis entré en troisième année à Luminy, après un premier cycle magistralement bien mené. Le programme pédagogique et la taille de l'école de Marseille m'ouvraient des horizons plus vastes et variés que ne pouvait le faire la petite école de Rennes. Trop petite et surtout trop éloignée pour voyager dans les pays du bassin méditerranéen. Ce dernier constat m'était apparu des suites d'un voyage effectué alors dans le sud de l'Espagne pour y étudier l'influence de l'art islamique sur ce que l'histoire a appelé l'art hispano-mauresque.

Un an après mon arrivée à Marseille, j'établissais un projet pour les trois années à suivre: écumer le bassin méditerranéen afin d'y déceler les éléments architecturaux, les variations et les influences. Un premier voyage me conduira aux portes de l'Iran, en Turquie, en passant par la Yougoslavie, la Grèce et la côte adriatique de l'Italie. Soit près de 15 000 km en solitaire. Le chemin du retour passera à nouveau par l'Italie, mais la côte ouest cette fois-ci, la Toscane, la baie de Naples, Capri et toute la Sicile. La Tunisie et le Maroc me refuseront le visa d'entrée tandis que l'Algérie m'accordera le sien le mois suivant.

C'est au retour de ce premier voyage, après ce premier contact avec l'Islam, avec des gens d'une toute autre sensibilité, que je découvrirai mes chers immigrés de Marseille. Véritables rebus de la ville que la société française abandonnait délibérément. Une génération d'enfants que l'on sacrifiait sur l'autel de l'intolérance. Nous étions en 1983; les élections de mars n'étaient pas loin. La population immigrée en avait été le thème principal. Nous, étudiants étrangers, jusqu'alors intégrés dans notre cocon universitaire, découvrons ceux qui nous avaient précédés, leurs problèmes, cette fameuse deuxième génération, la génération du refus.

Voir des grappes de Noirs aussi tristes ou simplement des Maghrébins aussi mélancoliques sur la place de la porte d'Aix, me paraissait autant dramatique que scandaleux dans ce pays. C'est alors en tant qu'étudiant que j'ai commencé à m'intéresser à l'immigration. Etant originaire de Tiers-Monde, j'ai été au début un peu choqué par tout ce que j'apprenais.

Deux à trois années me séparent de ces moments poignants qui ont suivi mon baptême. Trois années qui m'ont conduit à rencontrer des hommes qui s'étaient accommodés de cette pauvreté que la crise rendait encore plus douloureuse. Des hommes qui se retournaient vers la religion pour mieux résister à la tourmente. Des hommes qui étaient venus pour cinq ans et qui regrettaient de ne pouvoir mourir dans ce petit village de Kabylie qui les avait vus naître. Des jeunes qui n'attendaient plus rien de la société et qui s'offraient une dernière griserie au volant d'une B.M.W. volée. Ultime orgasme avant le claquement sec et sans appel d'un magnum de la police.

...Et au père d'apprendre, dans la grisaille du petit matin, que Mohammed n'était plus.

Pour tous ceux-là même que la ville semblait ignorer, il nous incombait, intellectuels immigrés, dans une situation où l'on estime que l'on ne peut plus rien, de collecter et de proposer de nouveaux éléments de réponse aux vastes problèmes qu'ont ceux qui ont choisi de rester, à cette génération qui faisait des petits, ni tout-à-fait Maghrébins, ni Français. Se mobiliser afin d'atténuer cette douleur quotidienne qui est le lot de l'individu immigré à Marseille. Immigré pauvre et de surcroît au chômage.

-MARSEILLE ET LE PHENOMENE MIGRATOIRE:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

III-MARSEILLE ET LE PHENOMENE IMMIGRATION:

1-Mouvement migratoire:

L'exposition coloniale de 1900 consacre la spécificité du port de Marseille, ouvert sur le bassin méditerranéen. C'est de cette époque que date effectivement le surnom de "Marseille, porte de l'Orient" donné à la ville. Marseille, pour la France, est réduite à une porte sur la mer, une ville de passage que l'on ne fait que traverser, sans existence urbaine autonome.

C'est par cette même porte restée entrouverte après la Première Guerre que s'abattront, par vagues successives, les courants migratoires sur la France. D'abord les Italiens, suivis des Corses, des Espagnols, les Maghrébins. A la fin de la Seconde Guerre, débarqueront les Arméniens, puis, à nouveau, les Italiens et les Maghrébins, et enfin, les Portugais.

L'immigration, dès la fin du XIXe siècle, est liée au développement du capitalisme, qui se traduit par un déficit de la main-d'oeuvre; cette dernière a l'avantage, quand les ouvriers sont étrangers, d'être mobile et bon marché.

Le colonialisme accentuera le phénomène, soit en établissant des liens particuliers avec certaines colonies comme l'Algérie, soit en favorisant le départ vers la métropole française des ressortissants des pays colonisés. Marseille, ville d'accueil et point de départ d'une plus grande diffusion sur le territoire français, en a gardé un fort taux (estimé à 70% environ) de population d'origine étrangère.

2-L'immigration maghrébine d'origine algérienne.

La communauté algérienne, de loin la plus importante à la veille de la Première Guerre avec environ 15 000 membres, comprend 200 000 à 300 000 individus dès le début des hostilités. Ce sont essentiellement des "travailleurs coloniaux" enrégimentés par le Ministère des Armées. Une stabilisation due aux "retours", aux pertes militaires, maintient à 100 000 environ le nombre de ressortissants algériens pendant l'entre-deux-guerres. L'immigration algérienne s'est donc constituée comme immigration coloniale.

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'Office National d'Immigration relaie cette immigration coloniale, née de la nature même des rapports entretenus par la France avec l'Algérie: l'immigration algérienne concerne au bas mot 350 000 individus avant l'Indépendance, pour doubler dans les années 60 et dépasser le million qui fait aujourd'hui des petits. De coloniale, l'immigration est devenue post-coloniale, c'est-à-dire née de la colonisation et de la décolonisation.

2a- Une immigration coloniale sans frontière.

La Première Guerre Mondiale déclenche l'époque de l'appel de masse à la main-d'oeuvre coloniale: un décret de 18 novembre 1920 rappelle bientôt que les travailleurs algériens ne doivent plus être considérés comme des travailleurs étrangers. Il s'agit là de la confirmation de la libre circulation entre Paris et Alger en pratique depuis 1905 et fixée par la loi du 15 juillet 1911.

Après la Seconde Guerre, l'immigration algérienne reste en dehors de l'organisation, de la réglementation et de la comptabilité de l'immigration. Ainsi, jusqu'à l'Indépendance de l'Algérie et même après, en vertu des Accords d'Evian, les migrants algériens ne relèvent pas de la législation sur les étrangers.

L'entrée et l'établissement des Algériens en France n'étaient donc pas considérés comme une immigration internationale mais départementale. Les Algériens étaient par statut colonial des sujets français sans être citoyens, juridiquement parlant. Cette particularité des rapports existant entre la France et l'Algérie française est très importante et à l'origine de la distinction entre le phénomène migratoire algérien et l'immigration en général. Néanmoins, toutes ces vagues migratoires se ressemblent par l'exploitation d'une force de travail saisie à l'âge actif, largement disponible et de coût avantageux. L'immigration algérienne se distingue en étant à la fois ouvrière, commerçante et marginale. Ce triple caractère permettra de tisser à l'échelle de certaines villes comme Marseille, Paris, du Havre à Lyon, des réseaux totaux de services propres à l'immigration, s'établissant dans des zones urbaines, en lui donnant une particularité ethnique. Ces nouveaux quartiers serviront d'abord comme point de chute des Algériens démobilisés et devant être rapatriés, puis comme véritable structure d'accueil (bien que précaire) à la seconde vague d'immigration post-coloniale plus importante des années 1960.

Zb-Immigration post-coloniale:

Après la Seconde Guerre et surtout au cours des années 60, la cause essentielle de l'immigration de masse tient du domaine économique. Elle est réglementée et fera même l'objet d'accords entre Paris et Alger. Le flux sera très important, mais il y a d'autres causes davantage liées à l'avènement même du colonialisme; elles sont plutôt culturelles et dans une moindre mesure politiques. Ces causes seront celles de ceux sur qui l'assimilationnisme avait eu quelque pouvoir. Le basculement de l'Indépendance vers un nationalisme d'état arabo-musulman a contraint les détenteurs d'une "algérianité francisée" à trouver refuge dans l'immigration. Ce sera le choix offert aux Harkis, à ces Algériens pour qui l'avènement national trouvait son dénouement dans ce que l'on peut appeler aujourd'hui la tragédie de l'immigration. Pour bon nombre d'originaires de la Kabylie et d'une certaine bourgeoisie, le divorce, s'il fut douloureux, fut aussi un choix de société. Cette région ayant connu plus complètement que les autres le mouvement promotionnel élémentaire qu'était l'instruction par l'école française.

Le volume, la nature et la spécificité de l'immigration algérienne, considérée dans un premier temps comme une migration interne, permet de mieux saisir aujourd'hui les structurations et les hésitations de la communauté maghrébine dans son ensemble, face à une société française qui le rejette; néanmoins, cette communauté peut cependant, tout en restant sur le territoire français, trouver des structures lui permettant de vivre encore ce qui lui reste de son "algérianité" et de rêver à un futur retour, structures revitalisées par les fréquents échanges entre les deux pays.

-CONTEXTE GENERAL:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IV-CONTEXTE GENERAL:

1-Approche sociale:

1a-Visions:

Que ce soit par mer, air, chemin de fer ou de terre, le voyageur qui se rend à Marseille, débouche inévitablement sur un lieu équivoque où Orient et Occident se chevauchent en s'opposant, et se défigurent même. De la gare Saint-Charles, deux directions s'offrent à vous: soit revenir en arrière et demeurer encore dans les terres de France, soit pousser droit devant et déjà, le Maghreb et l'Afrique vous accueillent. Vaste horizon bleu, le port, la porte d'Aix, la gare Saint-Charles, le cours Belsunce. La Canebière représente une véritable frontière, une ligne Maginot locale pour nombre de Marseillais. D'un côté, le nord industriel et ouvrier, un atoll bigarré au coeur de la ville, où s'affairent des femmes et des hommes venus de l'autre côté de la Méditerranée, portés par leurs coutumes, leurs usages, leurs bizarreries vestimentaires. En face, de l'autre côté de la Canebière, le sud tertiaire et résidentiel (occupé par les classes moyennes et supérieures), la France du XXe siècle, unie dans ses tons. Choc de cultures, choc de civilisations: "Plus proche d'Alger que de Paris, Marseille participe cependant du nord et le nord, depuis plusieurs siècles aspire le sud".

L'étranger campe donc au centre. Du "mauvais" côté de la frontière, se trouvent la rue d'Aix et ses pourtours accrochés au flanc d'une colline, peuplés de gens bruns, noirs: Arabes, Juifs maghrébins, Noirs, Arméniens...Le scandale depuis les élections municipales de mars 83. "Marseille, dans son coeur, est investie par l'Arabe". C'est ainsi, du moins, que l'arabophobie est vécue par les Marseillais. Il y a ceux qui disent: redevenons maîtres chez nous. Ils ont apparemment la claire conscience de leur être, de leur origine, de leur avenir. Leur identité est fixée au fond d'eux-mêmes.

Ceux-là ne veulent plus côtoyer, ni même croiser ces visages basanés, ces géants noirs drapés dans leur boubou chatoyant, qui peuplent le centre ville. Ne plus entendre surtout ces voix hautes qui claquent comme autant de jurons. Se mouvoir dans un espace réapproprié, rendu identique.

L'invasion du corps sain par les microbes malsains fut donc le thème de la campagne électorale de mars 83 à Marseille.

1b-Thérapeutique:

S'il est vrai qu'en médecine la thérapeutique qu'exige un tel diagnostique est d'extraire le microbe du corps, un tel engagement politique ne s'avouait pas aisé à prendre au sein d'une démocratie. Marseille hésite, tant le dilemme est grand. Extraire le microbe du coeur, certes, mais pour le mettre où? Aucune mairie d'arrondissement n'en veut. Arguer que le microbe est une composante du corps, comme le fait Bernard Stasi, relève du sabotage politique dans une ville où l'extrême-droite prospère.

Alors Marseille fait des greffes d'"organes" immunitaires pour sauver le coeur malade et restreindre le territoire du microbe, la mort dans l'âme. Marseille tient, malgré tout, à son "centre"; un vieux projet des années 60 proposait une rénovation lourde en centre directionnel, que la crise de 73 a tempérée et muée en en rénovations ponctuelles.

1c-Enjeux:

Les enjeux sont considérables, car le coeur de Marseille est bien malade. Que ce soit les espaces laches de la porte d'Aix ou les immeubles insalubres du cours Belsunce, il est indispensable que Marseille fasse quelque chose pour sauver son centre. Une frénésie nouvelle secoue la ville qui achète; l'A.G.A.M projette et expose à tour de bras, la Maison du Patrimoine protège ce qui peut être sauvé, la Somica détruit pour reconstruire...Pour qui? Selon l'A.G.A.M: "le centre, c'est la ville", et elle a raison.

"Le centre, c'est l'histoire, la mémoire de la ville". De quelle mémoire, de quelle histoire? Un projet urbain pour quel projet de société, lorsque l'on connaît les conflits dont le centre est l'objet? Et l'A.G.A.M de rajouter: "la ville est le lieu de rencontre pour tous". L'émotion est à son comble pour ceux qui campent sur la ligne Maginot que sont la Canebière et le cours Belsunce. Mais pourquoi pas si telle est l'ambition de la Ville.

1d-Parias:

A travers le problème de ces immigrés des premières heures, surgit celui de la seconde génération, celle du refus, la "génération zéro" que "la France perçoit comme un batard et que la patrie d'origine des parents refuse. S'ils choisissent une bergerie, on rappelle aux jeunes qu'ils sont de l'autre. "Pour le moment, ils écument les rues des quartiers périphériques nord, ou ils sont rejetés". Le fils d'immigrés est en lui-même un être vide, sans autre consistance que biologique, traversé de courants contradictoires que sont l'apprentissage de la tradition dès le bas âge, l'éducation française à l'école et à travers les médias.

La naissance du désir de rester en France, et donc de garder sa nationalité française, au cours de l'adolescence contraste en effet avec l'expression du rejet verbal de la France et de ses valeurs, dans un mouvement de révolte intérieure à l'âge adulte face au blocage social. Le batard ne naît qu'à ce moment où s'installe le règne du doute.

2-Approche économique et urbanistique:

2a-La centralité:

La ville moderne, de par son extension, a entraîné la dilution des espaces, leur dévalorisation et a modifié dans son organisation toute cette hiérarchie qui faisait la qualité des villes du passé. La centralité ne s'appréhende plus à travers un espace institutionnel. La notion du centre est liée aujourd'hui aux services, à l'attrait que peuvent avoir certaines zones urbaines. Le degré de complexité fonctionnelle d'une zone exerce généralement ce pouvoir. La fonction commerciale, par son importance, peut se structurer en un pôle attractif. Et Marseille n'y échappe pas. L'organisation générale du système de voirie et du réseau de transport étant généralement pris en compte pour l'emplacement des commerces.

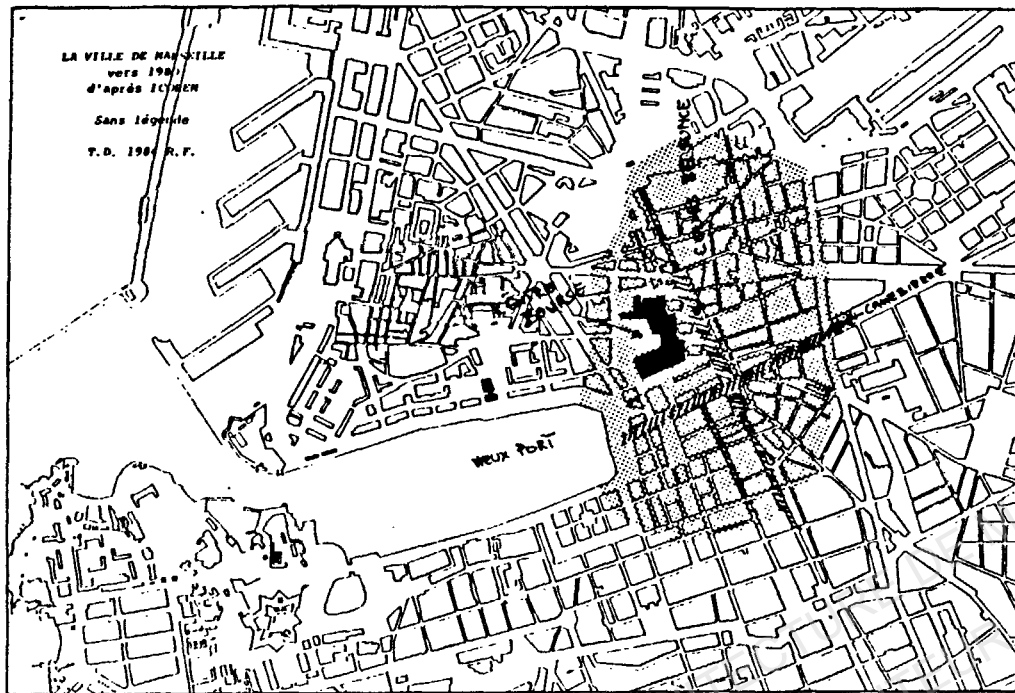
Dans les villes dont le tissu urbain est constitué de strates de différentes époques, le centre s'installe la plupart du temps, dans le tissu le plus ancien. L'historicité du lieu n'est pas nécessairement liée à l'âge du bâti, mais plutôt aux événements et activités marquantes dont il a pu être le support, et qui constituent la mémoire urbaine.

A ce niveau, nous distinguons déjà trois facteurs constitutifs de la centralité dans une ville d'une certaine importance.

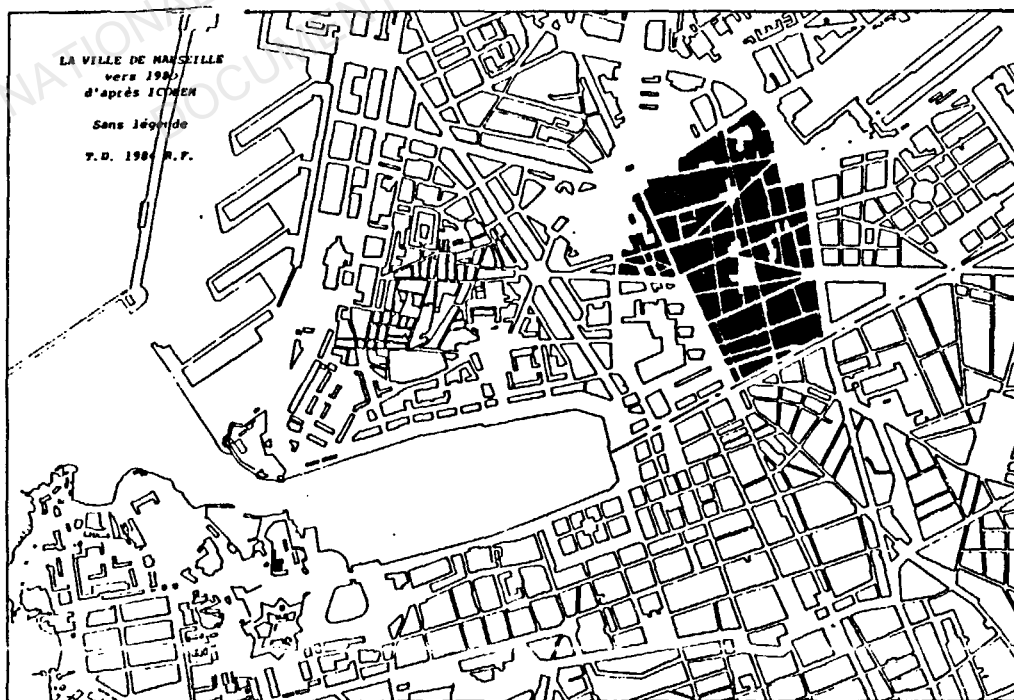
D'abord:

- l'adéquation du système de voirie et les réseaux de transport,
- l'historicité du lieu,
- la densification des services.

De ces trois points, le dernier est le facteur, bien que variable, déterminant selon son rayonnement dans l'espace des limites du centre, limites plus ou moins diffuses.



LE CENTRE VILLE - MARSEILLE



QUARTIER ARABE, ZONE EN REHABILITATION

Dans le cas des villes ne comportant aucune hiérarchie dans le système viaire, dont la caractéristique doit être une forte "imagibilité" et une structure adéquate (facilité d'accès, de parcage...), l'historicité du lieu contribue à distinguer un organe de voies d'un système unificateur. C'est le cas de Manhattan, par exemple. C'est cette même historicité qui distingue la Canebière de la rue de la République toute proche.

Sémantiquement, on peut définir le centre comme le lieu à partir duquel on ne peut plus dire: je vais dans le centre. Lorsqu'on est à Luminy, la place Castellane ou la rue de Rome peuvent être considérées comme "centre ville", car ces lieux traduisent déjà un degré de complexité dans leur fonction, qui fait défaut à Luminy. Le cours Belsunce est considéré plus au centre que la place Castellane dans une seconde étape; car nous aurons pris en compte un degré supérieur de complexité, alliant à l'activité des services l'historicité de Belsunce.

Cette démarche empirique est valable à partir de n'importe quel point de la périphérie et nous permet de délimiter le "centre" de la ville de Marseille tel qu'il est perçu. Ce sera l'espace concerné par l'étude qui va suivre.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTRES MARSILLE

2b-Structuration du centre ville de Marseille:

-Limites administratives:

Le centre tel que nous l'avons défini, se trouve donc entièrement contenu dans l'enceinte du 1er arrondissement et plus précisément autour du cours Belsunce, de la place Noailles et du quartier de l'Opéra. La question que l'on serait, dès lors, en droit de se poser (lorsqu'on sait que l'espace institutionnel de la mairie se trouve à la limite de cette zone, au seuil de la centralité), est de savoir ce qui constitue cette image aussi forte de concentration de la ville de Marseille, qui, par son étendue, semblait prédestinée à offrir plusieurs pôles d'attraction.

-Éléments structurants:

Essayons d'appréhender le phénomène à travers la grille proposée précédemment. On perçoit la structuration du centre à travers quelques points forts qui favorisent la zone.

-La Canebière:

Née du prolongement de l'ancienne place Royale, située entre l'arsenal (l'actuel quai des Belges), et le cours (l'actuel cours Belsunce), elle relie le quartier des Réformés, selon les vœux de Louis XIV, ordonnant par courrier en juin 1666, l'agrandissement de l'enceinte de Marseille. C'est ainsi que l'ancienne porte des Capucins, située sur l'actuel carrefour entre la Canebière et le boulevard d'Athènes, fut détruite. D'une dimension de 30 m de large pour près de 1000 m de long, la Canebière longe sur presque la totalité de son parcours, d'imposantes façades haussmanniennes et néo-classiques (partie basse), ponctuées par le palais de la Bourse. C'est l'artère locale la plus associée à la ville de Marseille, telle qu'on la perçoit de l'extérieur. La renommée des tripots qu'elle desservait à largement contribué à sa popularité. Elle est aussi l'espace commémoratif municipal par excellence.

Par ailleurs, au-delà de son historicité qui met déjà en avant l'image de cette voie dans l'esprit des gens, la Canebière possède ces opportunités qui, selon Kevin Lynch, peuvent accroître l'importance d'une voie par la proximité de certaines particularités de la ville (tels que le Vieux-port et le quai des Belges dans le cas présent). Les Forts saint-Jean et saint-Nicolas, en toile de fond, à l'entrée du port de plaisance, renforcent la perspective de cet axe essentiel.

-Le Vieux-port:

Le Vieux-port, tout comme la Canebière fait partie de la mémoire marseillaise. Mêlé aux histoires de truands dont la ville a longtemps été le repaire et qui hantaient les bistrots avoisinants, le Vieux-port est surtout un plan d'eau magnifiquement mis en scène par la Canebière. Celle-ci descend en pente douce et selon son axe longitudinal, avant d'atteindre le quai des Belges autour duquel la ville favorise le folklore de ventes artisanales du poisson, cette pratique ayant été transférée à Somatis.

-Le cours Belsunce:

Il constitue la partie la plus animée de l'actuel complexe de voies -rue d'Aix -cours Belsunce -cours saint-louis. Partant de l'Obélisque du rond-point de Mazargues jusqu'à la porte d'Aix, cet axe nord-sud de 9000 m de long peut être considéré comme l'axe triomphal de la ville. Le cours Belsunce, avec l'avènement du théâtre de l'Alcazar dans les années 30, fut le point de ralliement de toute population mondaine qui gravitait autour, donnant une consistance historique à cette large voie bordée de platanes, alors que les rues alentour en sont dépourvues. La proximité de la porte d'Aix, qui entretient une forte relation visuelle jusqu'à la place Castellane, donne une importance particulière au cours Belsunce comme voie d'accès, et de sortie, à la ville.

-La porte d'Aix:

Pour citer Thierry Durousseau dans l'étude faite sur cette place, "la porte d'Aix désigne aujourd'hui encore, aussi bien le sortir mal aisé de la ville par un site en ensellement, que la place, ou ce qui en subsiste, lieu de franchissement, ou encore le monument qu'on y a placé...Cet héritage d'un lieu de passage, d'une porte de la ville, en fait un élément dont la formation et l'histoire sont indissolublement liées à celles des enceintes de la cité". En fait, à l'endroit où se trouve cette porte, traversaient les murs de la ville construite lors de l'agrandissement à l'époque classique. La ville quitte l'ancienne enceinte du XVI^e siècle dès 1666.

Le 16 février 1800, l'administration du Parlement des Bouches-du-Rhône, est confiée à Charles Delacroix. Après la période révolutionnaire, les grandes réformes napoléoniennes vont entraîner un mouvement de rénovation urbaine à travers l'Europe. Les remparts de Marseille avaient été endommagés pendant les troubles; Delacroix entamera leur démolition dès 1800. Ce n'est qu'en 1826 que le Conseil des Bouches-du-Rhône approuvera le projet d'arc de triomphe de Penchaud. La révolution de 1830 devait interrompre les travaux et c'est vers la fin du siècle que le monument et ses alentours devaient être achevés.

-Le réseau des transports:

Le centre ville est particulièrement facile d'accès puisqu' amplement desservi par les transports en commun. en effet, quatre stations de métro relient cette zone aux quartiers périphériques. C'est le noeud principal du réseau routier de transport en commun en tant que jonction des lignes nord-sud devant le "centre Bourse", ainsi que des lignes est-ouest sur la Canebière. La gare et le port sont également à portée.

-L'activité commerciale et ramification typologique:

L'activité commerciale et de services comme pratiques urbaines sont dominantes dans la zone. Elles usent des potentialités de certains éléments du site dont nous avons énuméré les particularités précédemment.

Le centre présente de prime abord, les apparences d'une homogénéité lorsqu'on décrit sa constitution structurelle. Mais en fait, deux aspects de typologie sont en présence dans la zone et marquent le support de la spécificité des pôles qu'on y trouve.

A l'ouest du cours Belsunce, nous sommes confrontés à une typologie moderne de tours et autres barres d'habitation, aux immeubles du C.M.C.I et au "monument" du centre Bourse, cette grande galerie marchande d'une fréquentation quotidienne d'environ 9 500 personnes. On y distingue une concentration de commerces de luxe, disséminés entre les "nouvelles galeries" la F.N.A.C, proposant des produits accessibles aux classes moyennes et classes supérieures des quartiers sud. Ce type de commerce est également implanté au bas de la Canebière, ainsi que différents services tertiaires.

De l'autre côté du cours Belsunce, dans le triangle sainte-Barbe, nous avons une typologie ancienne, du XVIIe siècle, due à l'agrandissement de la ville dite de Louis XIV. Typologie marquée par l'omniprésence des "trois fenêtres marseillais", par l'érosion du temps et de l'usage. La spécificité de la nature de la pratique commerciale comme pôle régional et méditerranéen, se base ici sur la particularité d'une fréquentation ethnique, de certaines pratiques de l'espace, d'exclusions tacites et d'une clientèle pauvre. Ici, et la différenciation est très forte, la pratique commerciale est plus proche de celle du Grand Bazar d'Istanbul ou de la Médina. Attraction régionale et urbaine car les produits sont d'origine orientale. C'est le territoire du colporteur, l'univers de la verroterie bon marché, du toc. Le marchand de tapis côtoie le vendeur de primeurs; le traiteur possède un hammam dans l'arrière-cour. Dans la rue, le vendeur de lacets n'a rien à envier au marchand d'eau. Et puisqu'il faut bien faire les choses, tout cela évolue dans un brouhaha où s'entremêlent musique arabe, appels et cris. Ici, on ne vante plus les produits en français, mais en arabe dialectal, ce qui définit les limites du brassage racial de chaque quartier.

Pour contenir ce marché en plein-air en pleine évolution, la ville a construit pour ces gens venus d'ailleurs, un "centre bourse": le marché Veiten. C'est le pouvoir d'achat qui définit la ségrégation. En fait de marché, c'est une espèce de halle obscure, sous surveillance, et dont l'accès difficilement lisible, tournant le dos au centre, semble exprimer tout le désir des autorités de voir ces pratiques "barbares" se développer vers les quartiers nord.

Comme pôle méditerranéen, Belsunce, et par conséquent Marseille, apparaît comme le supermarché du Maghreb. Pendant longtemps, l'argent des immigrés retournait au pays, pour aider la famille. Aujourd'hui, le sens de la circulation monétaire et financière s'est inversé; la Chambre de Commerce de Marseille est formelle sur ce point: l'immigration rapporte. Elle assure l'approvisionnement de l'Algérie d'un grand nombre de biens de consommation et d'ostentation français.

La circulation annuelle de personnes entre Marseille et les pays du Maghreb se chiffre par centaines de milliers de touristes, qui viennent soit en simple visite familiale, soit pour s'approvisionner à Belsunce. D'une manière ou d'une autre, il en résulte un impact économique certain pour la ville. Les immigrants déjà installés facilitent les échanges en drainant dans la ville toute une gamme de produits spécifiques intéressant ces "touristes".

Ce négoce parallèle, et la particularité du flux (à majorité maghrébine) qu'il entraîne, est l'objet du conflit actuel qui agite le centre ville. En fait, le quartier Belsunce recouvre les vieux tissus du XVII^e siècle, le "centre Bourse" et le Jardin des Plantes, alors que le langage courant le limite seulement sur les fondations du XVII^e. Ce quartier est communément désigné par la population marseillaise comme étant le "quartier arabe". Cette coloration monoethnique, partiellement due au surnombre des Maghrébins et à une certaine pratique commerciale, est fondée sur une certaine pratique du centre qui leur est propre, un mode d'appropriation de l'espace, la présence de services spécifiques.



BIBLIOTHÈQUE

-DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET PRATIQUES URBAINES DES IMMIGRES-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



V-DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET PRATIQUES URBAINES DES IMMIGRES:

1-Les hommes et leurs espaces:

En 1975, Belsunce héberge 12 190 habitants dont 47% sont d'origines étrangères. Le quartier s'affirme déjà dans son rôle d'accueil auprès de la population étrangère à majorité maghrébine, qui en apprécie la situation "centrale" au sein de la ville. L'immigré, exclu des filières d'accès aux logements sociaux, trouve ici des gîtes aux loyers abordables et au confort douteux. Belsunce compte alors 5 845 résidences principales, soit 2,08 personnes par ménage. En 1982, on compte 1 196 habitants supplémentaires dans le quartier, une perte de 541 résidences principales, soit 2,61 personnes par ménage.

Ces évolutions contraires induisent donc une augmentation du taux moyen d'occupation des logements. Par ailleurs, en sept ans, la structure du parc immobilier de Belsunce a évolué, changement qui contribue à accroître le taux d'occupation.

+168 chambres meublées, soit +9,3%

-712 logements ordinaires, soit -17,4%

(chambres meublées=hôtels meublés avec pièces indépendantes meublées louées dans un logement ordinaire).

Le taux de population française a donc diminué:

-1 498 personnes, soit -21% de la population en 1975.

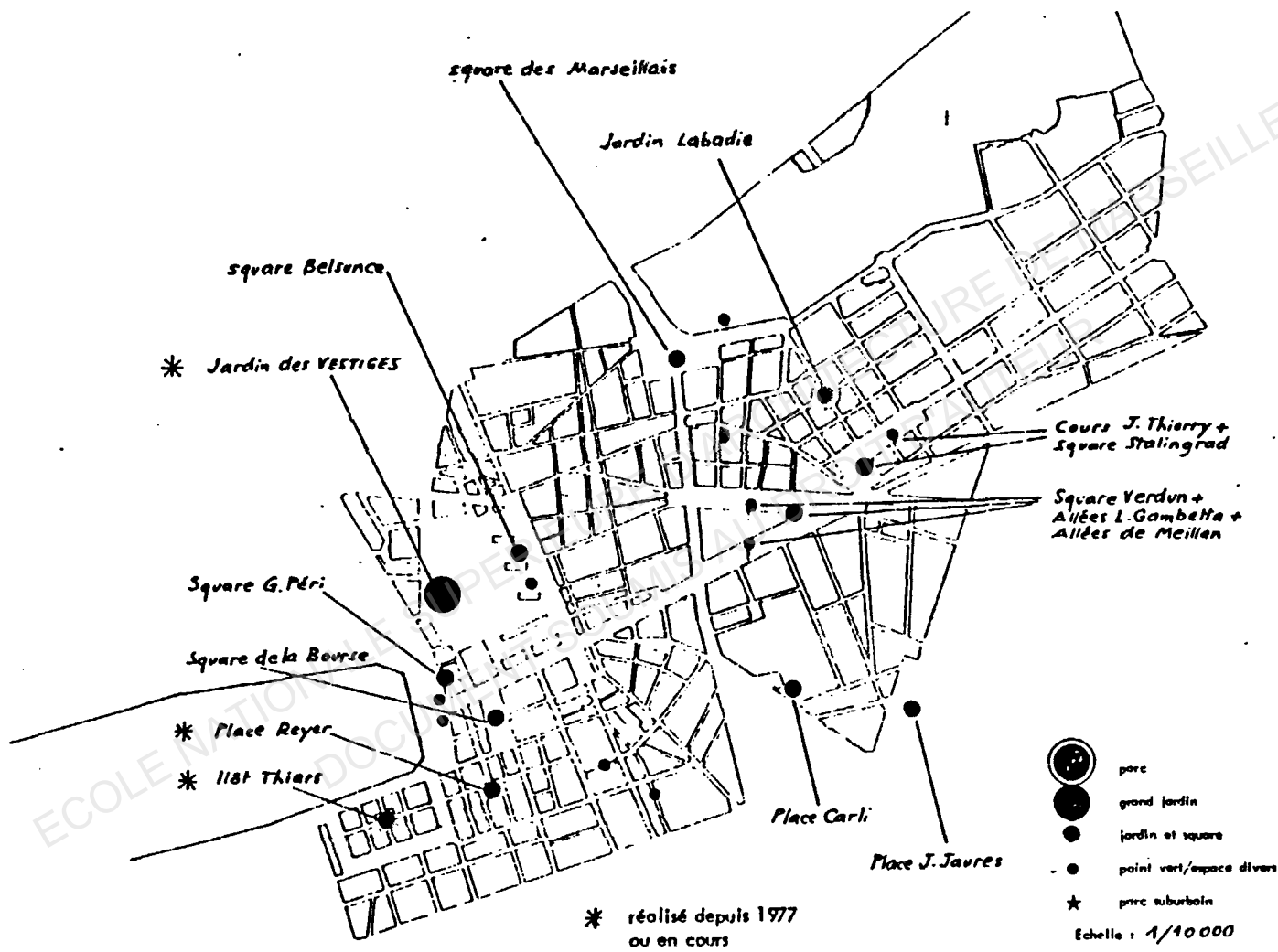
tandis que la population étrangère a augmenté de 3 066 individus, soit +66%. Pour un Français parti, deux étrangers se sont installés. Ils représentaient déjà 60% de la population du quartier en 1982.

Entre les deux dates, compte tenu de l'augmentation globale de la population, les tendances par grandes tranches d'âge s'affirment davantage en chiffres absolus.

Population totale + 1 367 personnes entre 1975 et 1982, soit + 11,2%

0-19 ans	+ 250	+ 14,5%
20-64 ans	+ 1 672	+ 20,6%
+65 ans	- 555	- 23,6%

Parmi les -19 ans, les -4 ans (31%) représentent 40% de l'augmentation de la tranche. Leur augmentation indique l'arrivée de jeunes ménages dans le quartier, d'origines étrangères. L'augmentation des 40-45 ans, essentiellement de sexe masculin, est due au regroupement dans certains quartiers de travailleurs isolés. Le taux des nouveaux arrivants est d'autant plus fort que la taille du ménage croît. On trouve 65% nouveaux arrivants parmi les ménages de trois personnes. Cette mobilité des ménages de trois personnes et plus, se traduit par une aggravation du surpeuplement du parc de Belsunce. (63,5% des ménages sont en surpeuplement en 1982, dont 60% en surpeuplement accentué). Cette surpopulation est d'autant plus accentuée que l'on ne compte pas dans les statistiques, toute une frange mobile de "sans-papiers" qui écume le quartier.



ESPACE VERT

2-Pratiques urbaines:

2a-La rue:

Essentiellement peuplée de rabatteurs, vendeurs ambulants, flâneurs, clients en turban et joueurs de poker, la rue est par excellence le lieu de rencontre. On y échange des nouvelles, assis par grappes sur les seuils de portes. Ce sont généralement des jeunes ou des vieux, plus ou moins impliqués dans l'activité commerciale du quartier.

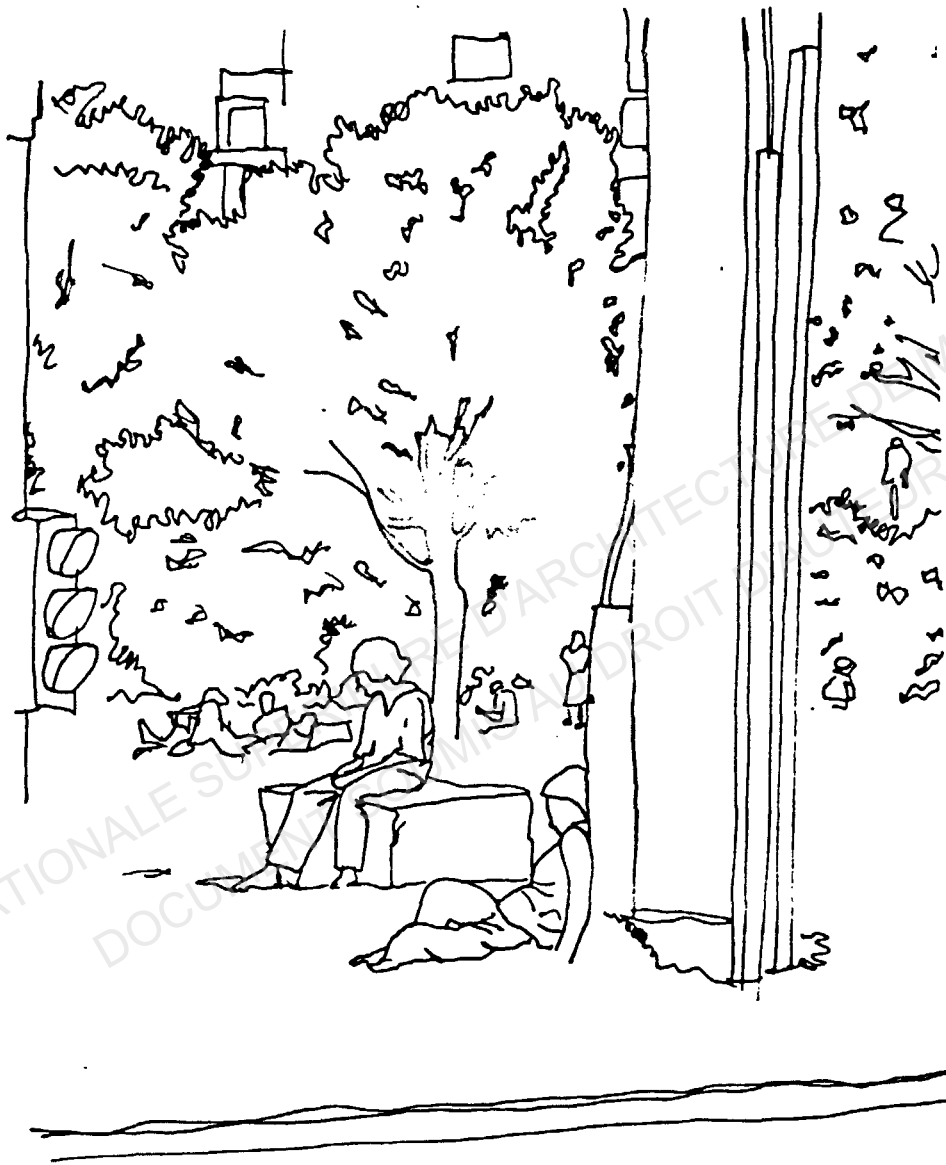
2b-Les places et les espaces-verts:

Ils sont généralement très prisés en tant que puissants lieux de représentation, lieux du souvenir pour le touriste comme sur la place des fainéants, mais surtout et malheureusement le rares lieux de détente. En fait d'espaces-verts, on trouve deux lieux importants dans le centre: le Jardin des Plantes et la place de la porte d'Aix. Cette dernière est particulièrement fréquentée par les immigrés et les touristes africains en général. Elle entretient une forte relation de proximité avec les lieux de résidence, alors que l'éloignement du Jardin des Vestiges est accentué par la cassure que forme le "centre Bourse".

Les week-ends d'été, l'espace de la porte d'Aix, îlot de verdure coincé entre les différentes voies d'accès à l'autoroute, est un des rares endroits où l'immigré peut, avec sa famille, savourer ce petit soleil du nord, mettant ainsi la ville devant le fait accompli. Pour ces hommes dont le mode de vie est très extraverti, la verte campagne provençale des films de Marcel Pagnol où il fait bon vivre à l'ombre d'un bosquet, au bord d'une rivière et sous le chant des oiseaux, est ce rebus d'espace où le hasard a bien voulu qu'il y pousse du gazon. On n'y va pas uniquement parce qu'il fait beau dehors, mais aussi parce qu'on est à l'étroit dedans.

Le pique-nique des immigrés se fait dans la fumée des tuyaux d'échappement. Ici, le chant des rossignols s'est mué en bruits mécaniques. Ici, la rivière s'est tarie. Une coulée d'asphalte est venue prendre place en son lit, séparant l'espace-logis et l'espace-détente. L'immigré a dû se faire une raison. Son faible pouvoir d'achat et l'attachement à une autre forme de civilisation sont un frein à la pratique d'autres sortes de loisirs. L'enfant de l'immigré qui caracole dans la verdure a avec lui l'innocence de n'importe quel Dupont, mais pas la bénédiction de la ville qui ne peut le protéger des voitures qui empreignent l'autoroute et qui sont une menace permanente.

De l'autre côté de la rue, sur la place Jules-Guesde, tous les soirs d'été, se regroupent des hommes Noirs, Maghrébins...L'air oisif, bien que la tristesse de ce qui leur arrive se lise sur leur faciès sombre, la désillusion, la solitude et la misère qui les consomment chaque jour un peu plus. Ici, les jours passent et se ressemblent. On se ressasse les mêmes histoires; les rêves, les projets sont un moyen d'atténuer le drame personnel.



ESPACE PORTE D'AIX

Quand vient l'hiver, ces étrangers toujours attirés vers l'extérieur, sont bien obligés de désertier l'endroit; le lieu de rencontre est transplanté ailleurs. Certains optent pour les murs froids de la mosquée, tandis que la plupart se replie vers les nombreux débits de boissons, où après avoir essayé le lait-fraise et autre café-crème, on finit par oublier le Coran dans un verre d'alcool. Cela soulage les frustrations quotidiennes.

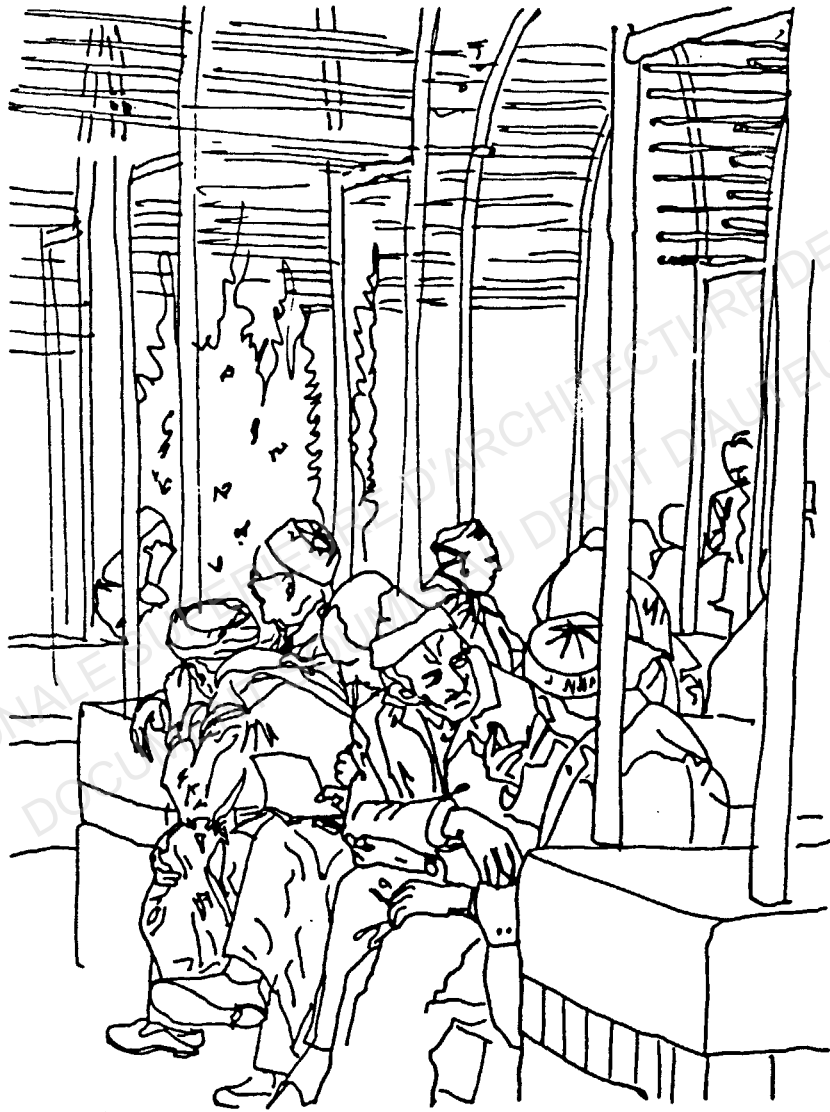
2c-Cafés et bars-tabac:

Les cafés et les bars-tabac sont une variante pauvre du "café maure". Les immigrés s'y agglutinent les jours d'hiver, moins pour consommer que pour rencontrer des pairs. Mode de vie spécifique et respect des traditions. Ceci ne va pas sans causer de nombreux problèmes, car les gérants marseillais des cafés voient leurs salles bientôt comblées sans que la caisse se remplisse pour autant à la même cadence. De deux choses l'une: soit ces envahisseurs pauvres consomment tant que dure leurs conversations, soit ils prennent la porte, ce qui est plus fréquent. Commence alors la tournée des bars qui sont assez nombreux.

2d-L'espace religieux:

L'espace religieux, s'il n'est nécessaire que pour 10% des musulmans de la région, est le lieu où l'on trouve réponse à tous les problèmes liés à l'immigration; lieu de rencontre, lieu refuge, la mosquée et l'Islam, contrairement à cette perception intégriste que nous en faisons, jouent un rôle modérateur dans la communauté musulmane de Marseille.

L'Hégire, dans l'Islam, c'est d'abord l'émigration. Le Prophète, chassé de la Mecque, émigra à travers le désert et y fonda Médine. L'immigré de Marseille retrouve quelque chose de cette aversion inaugurale de l'Islam en identifiant son exil (économique) à celui (spirituel) du Prophète comme épreuve obligatoire pour l'accès à la plénitude. La mosquée de la porte d'Aix fait partie des seize établissements religieux ayant pignon sur rue dans la ville, tandis que soixante-dix autres se cherchent encore dans les caves. Après avoir été longtemps niée et dissimulée, la seconde religion de France émerge aujourd'hui à Marseille avec beaucoup de peine. La renaissance se fait dans la douleur. Le minaret qui distingue les grandes mosquées le vendredi d'Istanbul à Londres, de Kairouan à Gao n'a pas encore vraiment droit de cité ici. La présence de ce lieu dans l'espace urbain ne se remarque que grâce au traitement, à la codification architecturale de l'entrée: un arc en plein cintre décoré par un motif arabe sur céramique blanche, bleue, verte. Où sont passées les franges d'antan? La mosquée est issue de la transformation d'espaces préalablement destinés au commerce, sur une tranche urbaine du XVIIe siècle. Le mirhab, actuellement en construction à l'intérieur de la mosquée, dans un espace complètement morcelé et derrière une façade de "trois fenêtres" marseillais, traduit bien cette difficulté d'émergence de la culture islamique. Cette culture aux formes d'expression qui se ramassent et se casent derrière les murs des vieux immeubles de Belsunce.



PLACE DES MARTYRS - ALGER

2e-Hammams et bains-maures:

Trois endroits dans le quartier portent ce nom et leur aspect traduit également les déviations que le contexte de la ville impose à ces lieux typiquement orientaux. Mais leur présence et l'histoire de leur émergence sont la preuve d'une tradition qui se veut tenace. Ces lieux ont besoin d'une réhabilitation, d'une requalification.

-Le hammam de la rue Nationale:

Il est de loin le plus salubre, le plus accueillant. Face au commissariat de police du 1e arrondissement, on peut y accéder tant par la rue Nationale que par le magasin "Petit Eazar" de la rue du Baignoir. Ce hammam, bien qu'étant le plus fréquenté, est appelé à disparaître dans le cadre de la restauration de la rue Fare.

-Le hammam de la rue Fare:

Ce hammam, dans son état actuel de délabrement, décourage les non-initiés culturellement à la pratique du bain-maure qui voudraient s'y adonner. On ne peut d'ailleurs pas le considérer comme un véritable hammam, mais plutôt comme un bain de vapeur associé à un service de douches.

-Le hammam de la rue Thubaneau:

Ce dernier ressemble aux précédents, puisqu'il s'agit là encore plus d'un bain de vapeur, principe du nettoyage en profondeur de l'épiderme. L'entrée en est assez discrète, dans une rue vouée au commerce de la prostitution, ce qui conditionne un peu l'éventail de la clientèle. Mais plus que dans les deux premiers, on y trouve une réelle volonté d'"arabiser" par la décoration intérieure le cadre. Ce travail ne dépasse toutefois pas le seuil de la porte. Front Nat.

Le hammam arabo-musulman apparaît donc comme un lieu de rencontre, de purification et de détente, à l'égal des thermes romains bien que son architecture soit totalement différente.

I-LE CENTRE EN PROJET:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I-LE CENTRE EN PROJET:

Le souci de Marseille de rénover son centre date depuis les années 70; années pendant lesquelles "Atelier 9" travaille sur un plan de masse structurant fortement la Butte des Carmes où on édifiera des logements; le triangle sainte-Barbe était réservé à un grand auditorium sur la partie haute, aux grands magasins et à une galerie marchande. Dans cette étude, on n'envisageait pas encore de traverser le cours Belsunce. Les problèmes de "l'Alcazar" et de la place de la Providence ne se posait pas encore. D'ailleurs, s'agissant de cette dernière, sa prise en compte dans ce grand projet de centre directionnel était fort peu probable, car la ville souhaitait aménager sur le site de la porte d'Aix un jardin enterrant l'accès à l'autoroute.

Mais les années 70, c'est aussi la crise pétrolière; le financement manque et tous ces projets resteront dans les classeurs. Il faudra attendre la fin des années 70, le début des années 80, pour les voir en sortir avec, d'ailleurs, beaucoup de modifications. La tour du Centre Méditerranéen de Commerce International est ainsi construite non plus sur la place de la porte d'Aix, mais près du Jardin des Vestiges. On abandonne le projet d'accès souterrain à l'autoroute et, par conséquent, celui du jardin place Jules-Guesde. L'opération de la Butte des Carmes intègre en plus des logements, l'Hôtel de la Région, dont le concours a été gagné par Battesti.

-Deux équipements forts:

-la seconde tranche des travaux de l'Hôtel de la Région, avec 13 000 m² H.O.

-la faculté des sciences économiques au sud sur 2 000 m² S.U.

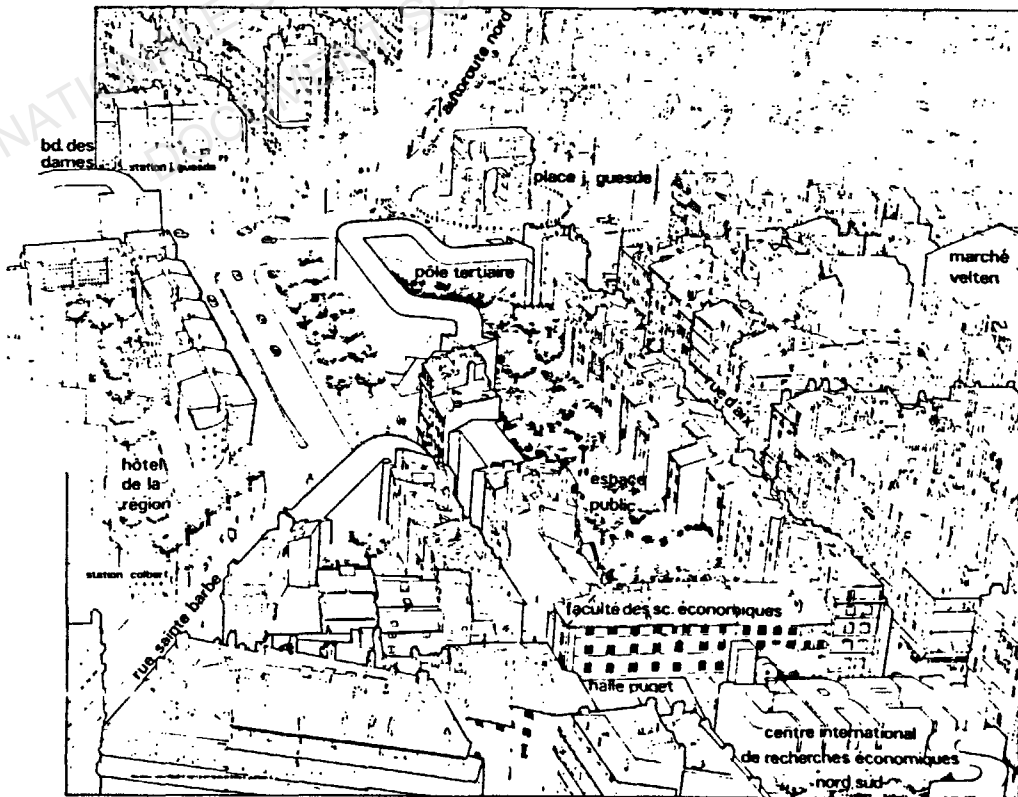
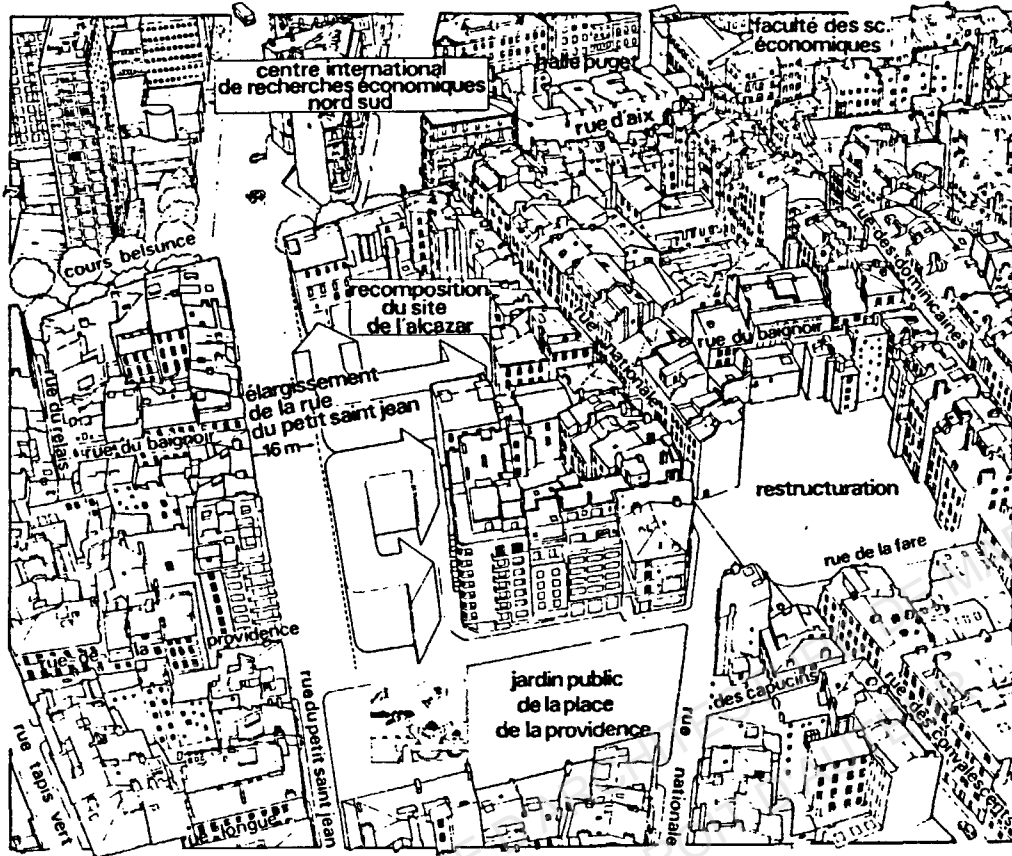
-Un axe d'espaces publics entre la Bourse et la Pite nord.

-le parvis F.N.A.C-Colbert et la reconstruction des pignons face à la Bourse: 2 500 m² S.H.O.

-restauration de la halle Puget.

-celle de l'ilot porte d'Aix-rue des Chapeliers par la cour de l'hospice des Incurables.

-Un programme d'immeubles et de fonctions du centre ville.



Cette fois-ci, on traverse le cours Belzunce. La reconstitution du site de "l'Alcazar" et l'élargissement de la rue saint-Jean, confirmés par la mairie de feu Gaston Defferre, sont envisagés.

A défaut de planter un jardin à l'entrée de l'autoroute, ce projet verra le jour sur la place de la Providence. Toutes ces entreprises ont pour but de rajeunir un centre ville qui se meurt, de lui redonner par des opérations ponctuelles un regain de vitalité. Mais, se faisant, les grands desseins font oublier ces "parias" de la société française qui habitent cette zone urbaine. Non pas qu'ils doivent être pris en compte dans l'élaboration du programme de l'Hôtel de la Région, mais pour que leur besoin en espace de détente et de rencontre ne se réduisent en une simple place plantée d'arbres: la place de la Providence.

La spécificité de cette population "pauvre", rejetée par un système et adhérent pour la plupart à un autre système culturel bien établi, nous incite à croire qu'il serait sage de capitaliser dans le projet urbain un certain nombre de données contextuelles afin d'éviter tout détournement d'usage par la suite.

La pelouse de la porte d'Aix n'était pas destinée au pique-nique; les immigrés, en cette belle journée du 2 avril 1986, l'apprirent avec rage, car la police leur en interdit l'accès pour la énième fois.

A côté des grands projets à l'échelle de la région, le centre ville a aussi comme devoir de répondre aux besoins de ceux qui l'habitent, sans pour autant aller à l'encontre de grands desseins. Telle est mon ultime conviction.

II-L'ESPACE DU PROJET ET SES CARACTERISTIQUES:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

II-L'ESPACE DU PROJET ET SES CARACTERISTIQUES:

Le projet se situe sur la place de la Providence, actuellement utilisée en parking, et en plein centre de Marseille. L'emplacement mesure environ 2 500 m² de surface et accuse une dénivellation d'environ 8 m de hauteur dans le sens de la longueur. Orienté sensiblement dans le sens nord-sud, le terrain est bordé par la rue Nationale au nord, la rue saint-Jean au sud, la rue de la Providence à l'ouest et la rue longue des Capucins à l'est. Des immeubles d'habitations anciens, d'une hauteur moyenne de 15 m, avec des commerces en rez-de-chaussée, encadrent l'espace. La restauration du site de "l'Alcazar" et l'élargissement de la rue de petit saint-Jean devraient donner une envergure plus centrale à la place et une importance urbaine certaine à tout équipement qui pourrait s'y implanter.



III-PROGRAMME:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

III-PROGRAMME:

-Un café maure:

-Un hammam:

-Une pâtisserie:

-Une structure d'aide sociale:

-un office d'aide:

-un lieu d'étude pour les écoliers et lycéens:

-Un espace de lecture et de jeux avec prolongement extérieur:

-Une partie administrative:

-une direction:

- un secrétariat:

-une salle de réunion de vingt personnes:

-Espace couvert et ouvert extérieur de détente:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IV-L'ESPRIT DU PROGRAMME:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IV-L'ESPRIT DU PROGRAMME:

L'esprit général du programme témoigne des compromis, des concessions que l'on doit opérer lorsqu'il s'agit d'intervenir pour une population généralement pauvre et ayant une pratique urbaine spécifique dans un environnement étranger.

Les besoins des immigrés, ou des habitants de Eslsunce, sont assez nombreux et leur résolution nécessite à juste titre une approche pluridisciplinaire. Mais il en existe un certain nombre auxquels l'architecture à elle seule peut déjà répondre. Réponse à des besoins qui peuvent s'exprimer en termes de programmation, d'allocation spatiale, de stratégie morphologique et urbaine ou en une recherche d'identification à travers les signes.

Toute la difficulté réside dans l'adéquation des choix au contexte. Si le contexte informe des données du programme, exprimées en termes de besoins ou d'inadaption, le contexte, pris cette fois-ci au sens large, nous instruit aussi sur les limites de notre action.

Ainsi, au niveau du programme, on peut déjà répondre à la question posée dans l'introduction sur la manière d'éviter d'exacerber le conflit ethnique qui est latent à Marseille. Comment éviter que l'espace public ne devienne dans l'esprit des gens une propriété exclusive des "Maghrébins".

Poser ces questions nous ont amenés à réduire considérablement la liste des besoins pouvant être formalisés sur le site. Malgré le fait qu'il soit chaque fois réclamé, un programme religieux ne pouvait être retenu. Les éléments du programme devaient être "neutres", et ainsi, de par leur taille, s'adapter au programme d'espace vert. Ce programme devait favoriser des rencontres trans-ethniques à l'échelle de la ville, en réhabilitant certaines pratiques spécifiques, et être une réponse à des besoins de quartier, faisant par la même de la place de la Providence d'abord un équipement de quartier avant d'avoir à jouer un rôle urbain.

Les éléments du programme ont une dynamique cohérente malgré leur autonomie fonctionnelle; ce sont avant tout des lieux de rencontre où se retrouvent toutes les classes d'âge. Rencontre entre femmes au hammam. Rencontre entre hommes dans un café maure. Rencontre dans les espaces verts. Rencontre entre enfants dans les zones de jeux, de lecture... L'activité de "rencontre" comme moyen de structuration d'un espace public serait en soit un pléonisme si l'on n'avait pas d'exemples de places ayant perdu cette fonction sociale historique que leur avait léguée le Moyen-Age. Au Maghreb, et dans la culture arbo-musulmane, les lieux de rencontre sont par excellence la mosquée, le café maure, le hammam, la rue ou le pas de porte, les jardins, le marché... Tous ces lieux sont dispersés dans la ville musulmane et servent de repère.

Nous n'avons pas la ville pour projet, mais une place de 2 5000 m² sur laquelle on voudrait retrouver tous ces lieux soit dans leur contenu programmatique, soit comme évocation symbolique (s'agissant de la mosquée).

En fait, c'est une approche qui pose inévitablement des problèmes typo-morphologiques et, orienter le travail sous l'angle de recherche syntaxique, nous a permis d'en éluder un certain nombre, d'aborder les problèmes d'identification au lieu.

V-ELEMENTS DU PROGRAMME:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

V-ELEMENTS DU PROGRAMME:

1-Le café maure:

1a-expédition au Sahara à la recherche d'un café maure:

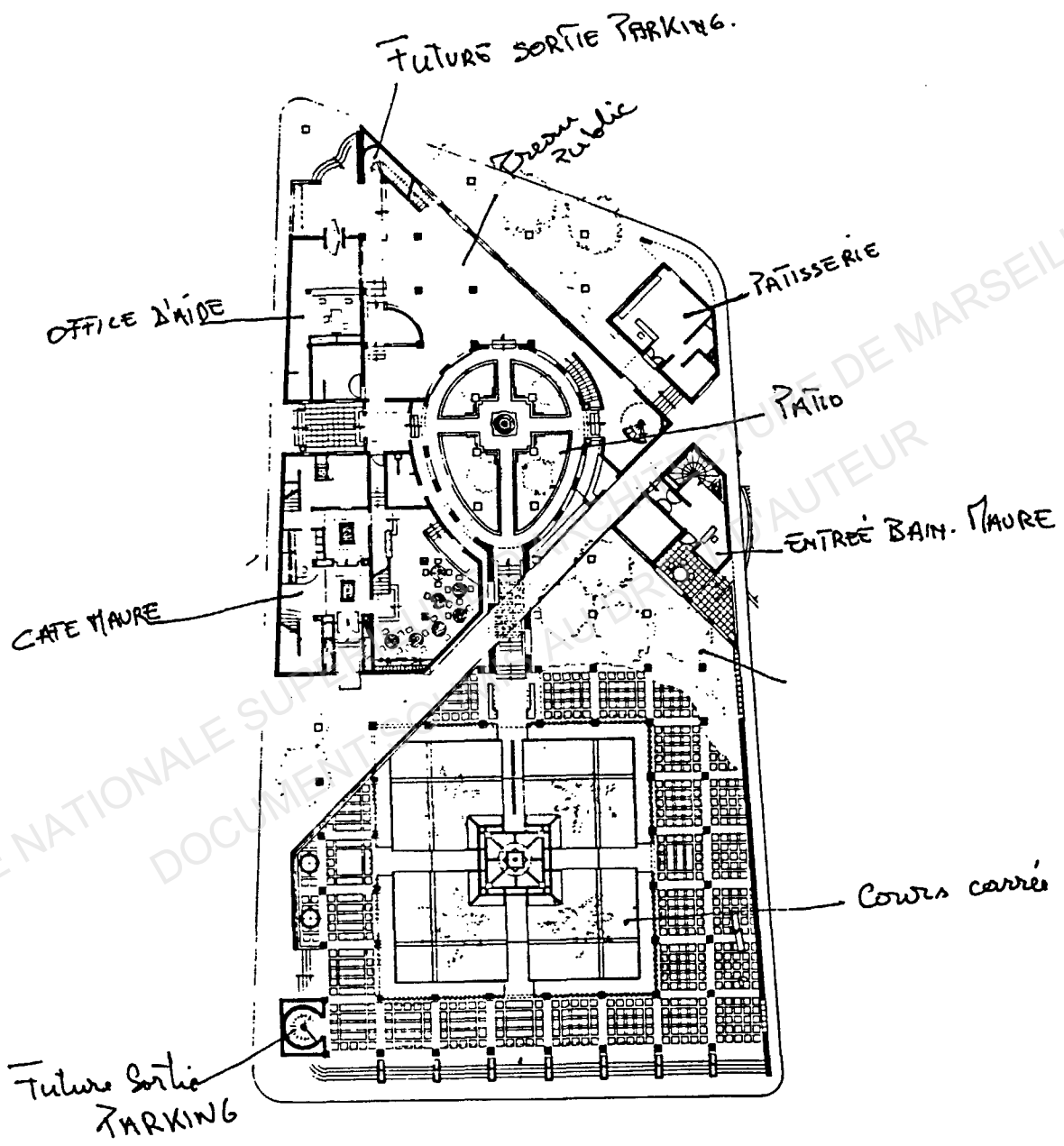
L'idée d'un lieu où l'on ne pouvait que boire le fameux thé vert du Maghreb, le café et déguster de la bonne pâtisserie orientale dans un espace approprié, m'était apparue intéressante comme activité pouvant structurer un lieu de rencontre arabo-musulman en la présentant sous un nouveau jour et dans un cadre précis.

C'est alors que, parcourant un manuel d'histoire de l'architecture islamique, j'entrevis une photographie de terrasse sous laquelle on pouvait lire: "café maure, Tunisie, 1989". Je tenais mon lieu: un café maure! Dès lors mon imagination se mit en marche. Ce devait être une forme de sociabilité, une façon de prendre le café tenant de quelques rites et correspondant à une forme d'appropriation de l'espace. Qu'en était-il en réalité?

Aucun Maghrébin que j'avais pu contacter à Marseille ne connaissait l'existence d'une quelconque institution. Je n'en avais qu'une image simpliste: des gens assis à même le tapis, sirotant une infusion quelconque, et, accessoirement, fumant le narguillé. Il fallait enrichir l'image, l'encadrer dans un contexte, cerner l'attente psychologique qui préexistait lors de l'entrée dans un café maure.

Pour cela, il me fallait descendre vers le Maghreb. Le soir où j'arrivais à Alger, tous ceux mis au courant de mes préoccupations, quand ils ne savent pas de quoi il s'agit, m'orientèrent vers le sud du pays. Le Grand Sud. C'était, paraît-il, des pratiques du désert, de ces peuplades qui parsement le Sahara.

Gardaïa était, semble-t-il, le lieu tout indiqué et à 650 km d'Alger. Le grand Eng occidental. Quelle ne fut pas ma surprise de rencontrer des gens qui ne semblaient pas savoir en quoi consistait un café maure tel que je le décrivais. C'est alors que, désespéré, dans les rues puantes et malsaines de la ville, je tombais sur un Mozabite qui, manifestement pouvait résoudre mon problème. Oui, il connaissait un café maure, et, même, la ville en était gorgée. Tiens donc! C'est donc d'un pas allégre que je le suivis.



PLAN R. D. C.

Nous étions dans la rue principale lorsqu'il s'arrêta devant un café et me dit, à ma désagréable surprise, que nous y étions. Le café était aux antipodes de ce à quoi je m'attendais; grouillant et sale, plein d'hommes au faciès rude et de mouches. Le mobilier souillé d'un liquide noirâtre et couvert d'une crasse remarquable. La misère. Tout cela était saupoudré perpétuellement par la poussière dont est fait l'air de la ville.

Il y avait quelque chose qui n'allait pas. Je m'étais sans doute mal exprimé. -"Mais non, me répondit-on, et même si tu tiens à t'asseoir à même le sol, rien ne t'empêche de t'asseoir sur le rebord du trottoir avec ton café et de le consommer. Tu eras en paix et personne ne viendra te déranger". Dun, dun. J'étais au bord de la rage en regardant l'épais nuage de poussière soulevé par les voitures qui passaient.

Je fonçais dans le premier bureau du tourisme pour mieux me renseigner. Là aussi, j'eus la même réponse. L'explication était tout simplement que la modernité et le temps séparait mon image et le café d'aujourd'hui. Mais on pouvait, paraît-il, trouver encore les cafés maures tels que je les imaginais encore un peu plus au sud, vers In Salah et l'oued d'El Golea. In Salah: 700 km. Et encore, -"faut trouver la bonne dune!". Le rêve s'estompait.

Au hasard d'une visite à Beni Isghen, je découvris que dans un prospectus, on vantait les charmes d'un café maure dans un hôtel de Zéralda, à près de 1 100 km au nord. Il fallait abandonner le Sahara. Lors d'une correspondance à Bidi Bel Abbès, je tombais sur deux Algériens qui m'expliquèrent, à quatre heures du matin, de quoi il s'agissait.

It-ia tradition du café maure:

Les cafés du Maghreb, pour la plupart, ne se différencient que très peu dans leur aspect des cafés européens. Il n'en demeure pas moins que ce terme de "café maure" fut attribué à ces lieux, puissants espaces de convivialité, par opposition aux tripots et estaminets que connaît alors l'Europe du XIXe siècle, l'Europe industrielle, celle des coronas.

Le café maghrébin était alors un lieu public où l'on pouvait boire le café, alors qu'en Europe, le breuvage sortait à peine de la maison familiale. Le café maure avait en commun avec les estaminets sa fréquentation populaire, mais se distinguait par son importance sociale au sein de la société arabo-musulmane.

Dans une société où le mâle est sacralisé, où la maison familiale apparaît comme le domaine de la femme, le café apparaît comme un espace réservé où les hommes se retrouvent entre pains. Ce besoin d'être avec les autres primait sur celui de consommer. Dans les premiers cafés maures, le café était tonnéfié sur place et son arôme ne s'en trouvait que plus affermi.



VERSION ANDALOUSE DU CAFE MAURE

-CORDOBA ESPAGNE -

AVRIL 1983

Servi sous les tentes de marchands maures, le café était l'équivalent du "chile" turc, un outil d'aide à la négociation. On concluait une affaire ou complotait contre le calife en sirotant le fameux thé vert. Offrir le thé ou le café était une marque d'estime.

Si la pratique des cafés contemporains a gardé toute sa signification sociale, il a dû se sédentariser; certains ont dû se moderniser au point de ne plus avoir en commun avec la tradition que le nom. Ils sont ainsi "folklorisés" dans les hôtels et lieux touristiques.

D'autres, les véritables, ont gardé cette forte relation de proximité avec les zones marchandes, zones de concentration des masses. Ceux-ci ont pu capitaliser à travers le temps un certain nombre de qualités qui les distinguent aujourd'hui.

1c-l'espace du café maure:

Si aujourd'hui n'importe quel débit de café peut se targuer, du fait de sa situation géographique au Maghreb, d'être un café maure et à juste titre, il est de ce fait important devant la gamme de leur diversité de n'extraire que les plus significatifs afin d'en retenir les qualités et les caractères riches en données spatiales.

Le café maure est un lieu de rencontre et, pour cette raison, sa situation dans la ville, au confluent des flux, comme le marché, est très importante. Le café maure entretient avec l'extérieur une relation assez conflictuelle. Du fait qu'il serve à la négociation, à la conspiration et à la convivialité, c'est un espace introverti.

Une chicane protège l'entrée. Le contexte typographique de la Médina de Tunis ou de la Casbah d'Alger, fait qu'on y trouve un certain nombre de cafés légèrement enfouis. Mais cette morphologie ne peut être retenue pour modèle et l'on ne peut y dégager que la notion d'intimité dont l'introversion est la formalisation la plus manifeste.

Un puits de lumière naturelle, savamment tamisée par un quadrillage de tiges fleuries, rétablit toujours le juste équilibre entre l'obscurité et la clarté. Le décor, très souvent sobre, est fait de céramiques entourant les poteaux ou sur le sol dans les distributions les plus riches. Le sol de la pièce principale est recouvert de tapis sur lesquels on a disposé un certain nombre de poufs ou d'oreillers surélevés à l'aide d'une estrade en bois ou en maçonnerie.

Le mobilier, tel qu'on le voit en Europe dans les cafés, est généralement quasi-inexistant. Lorsqu'il est présent, il est souvent bas, et à 30, 40 cm du sol.

On y consomme le thé, le café et les pâtisseries orientales dans un cadre ouaté. Généralement, ces "activités" peuvent s'étendre vers la cour intérieure fleurie ou ayant une fontaine, formant ainsi un autre sous espace qui s'ajoute à ceux qui composent l'intérieur.

Id-café maure: projet:

Il est l'équipement le plus important en volume du projet. Ouvert à une cinquantaine de personnes, il est le lieu par excellence réservé à une ouverture multi-ethnique. Lieu où l'on viendra déguster le fameux thé vert du Maghreb. Comme le veut la tradition, le café sera torréfié sur place. La pâtisserie sera livrée par le pâtissier situé au rez-de-chaussée de la "tour" administrative. Le café maure bénéficie de deux atouts topographiques; il est en plein coeur du "quartier arabe", le plus commerçant de la ville. Donc, un lieu propice à la négociation, garantie par son introversion. Il entretient en outre, avec les zones résidentielles des immigrés, une forte relation de proximité, qui en fera pendant les jours d'hiver un lieu de rencontre très prisé.

Le café maure se subdivise en trois niveaux:

-l'accueil et la cuisine, avec torréfaction et préparation.

-une grande terrasse intérieure, protégée des intempéries et conditionnée, faisant office de salle populaire. Elle communique avec le patio et est l'espace dans lequel on peut s'installer sans consommer, sa fonction de lieu de rencontre étant ainsi signifiée.

Si cela peut être naturel au Maghreb, de s'installer à une terrasse sans consommer, il n'en va pas de même à Marseille. C'est pourquoi, malgré le fait que cette terrasse soit intérieure, nous avons essayé d'en traiter les parois comme si elle était externe, pour mieux conforter l'utilisateur dans le libre choix dont il dispose.

-le café maure proprement dit, surplombant la terrasse, dispose d'une extension sur la terrasse pendant l'été. Cette dernière est protégée des regards de la tour d'habitation proche par des pergolas offrant des ombres ténées. le café maure dispose également d'un lieu de préparation et son service peut s'étendre à la terrasse populaire dont on a fait état.

La distribution entre zones de rencontre avec consommation facultative et avec consommation implicite, permet de résoudre le problème qu'aurait posé la paupérisation du lieu, tout en n'excluant pas de cet espace, par des prix prohibitifs, une bonne partie de la population du quartier à qui l'équipement est d'abord destiné.

2-Hammam:

2a-pratique:

Depuis l'ère industrielle, l'homme est pris dans des cadences de travail infernales, qui l'on coupé de tout humanisme. Le temps est pensé en termes de rentabilité à tous les niveaux.

Le hammam: nécessité d'un lieu où la notion du temps est mise entre parenthèses, lieu bien défini, où l'on prend le temps, où l'on s'accorde le temps, où l'on prend "son temps". L'élément est précieux et se fait rarissime.

Se plonger égoïtement dans les brumes chaudes et parfumées, afin de réconcilier corps et esprit, c'est effacer de son être tout souci, toute fatigue. Sortir de la grisaille du social, de la mécanisation, voire de sa "cellule", pour se fondre égoïtement dans les vapeurs d'eau, ressemble assurément à un repli, une fuite consciente ou inconsciente dans ce lieu intemporel, impalpable.

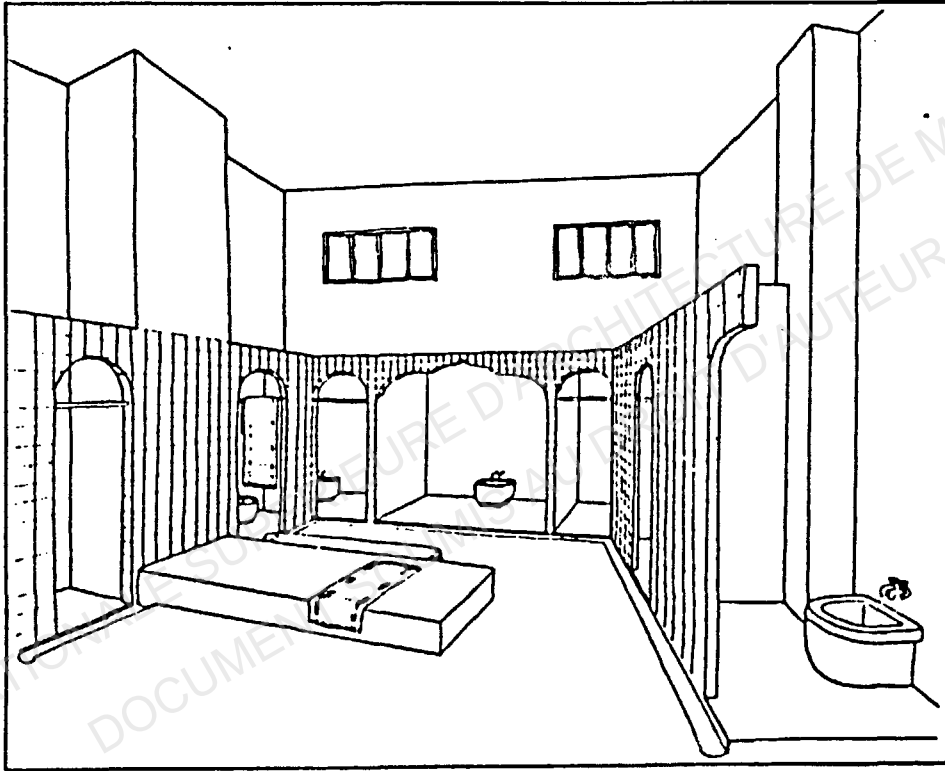
-l'héritage romain et gestes rituels:

Art de vivre digne de grandes civilisations, purification de l'âme et du corps, le hammam a son histoire: l'Islam a répandu la pratique du bain, assimilant et restructurant le modèle romain trouvé en Syrie, en fonction du mode de vie de la population. Tout ce qui contribue à une activité physique ou intellectuelle disparaît, laissant place à des valeurs plus spirituelles. "A l'actif baigneur du monde classique, se substitue l'oriental passif"-(Giendon).

Piscines, bibliothèques, gymnases...disparaissent. L'Islam trouve sa propre architecture où l'espace est plus propice au recueillement. La lumière se fait plus douce et plus rare. On préfère, en effet, le calme, la pénombre et l'isolement. Aux exèdres grecs, se substituent des lits de repos...Les édifices se réduisent et sont moins imposants.

Le hamman trouve ses origines dans la religion musulmane. La purification de l'âme commence par une propreté corporelle. (Le rituel religieux permettait de promouvoir cette hygiène corporelle aux populations qui n'avaient pas l'eau courante). Mais l'attitude va au-delà de la simple hygiène: le hammam se révèle comme un lieu ambigu et privilégié en ce qui concerne les relations humaines, sociales et sexuelles.

Sacré et profane se mêlent "allègrement" mais avec pudeur dans les tourbillons de vapeur. S'occuper de son corps, le laver, le soigner, le purifier est un précepte du Coran: tout fidèle doit se soumettre aux ablutions quotidiennes. Mais à ce rite religieux se greffent gestes et attitudes liés à la vie quotidienne, aux moeurs et coutumes du pays.



BAIN MAURE

TURQUIE

"Ce lieu de paradoxes, ou plutôt lieu d'une série d'oppositions: profane/sacré, souillure/purification, lieu érotique/lieu où est mis en scène l'interdit, lieu social/lieu où le social est mis à distance, ce lieu apparaît à lui seul comme un lieu nodal, résumé à lui seul du rapport au monde privilégié de cette culture arabo-musulmane"-(Eleb Vidal).

-Lieu symbolique:

La structure spatiale du hammam, où l'on passe progressivement du plus chaud au plus froid, peut être perçue comme un espace intra-utérin. C'est le monde du dedans spatialement et psychiquement. W.Boudhiba écrit: "on peut dire que le hammam est un milieu utérin, il l'est psychiquement, oniriquement, physiquement et topographiquement. La forme labyrinthe est fort significative: le hammam est une partie enfouie dans le sol pour conserver la chaleur et pour des raisons de pression d'eau. Aller au hammam, c'est retourner en rêve au sein maternel". L'archaïsme est mis en scène: régression vers son enfance, sensualité et sensorialité exacerbées.

C'est un milieu où l'on s'enfonce dans les salles de plus en plus chaudes jusqu'à s'étourdir. Le rapport avec la terre sous forme argileuse ou de boue dont on s'enduit le corps et les cheveux, le rapport avec l'eau, le feu (ici la chaleur brûlante), sont le symbole de renouveau, de régénérescence.

Le hammam se sacralise.

-lieux rituels:

"L'espace est intégré dans un rite de passage, tout rite est à la fois manifestation du dépassement d'un état spirituel ou social, et intégration dans un autre"-(Eleb Vidal).

Le hammam est donc le lieu privilégié où se marquent les temps forts du cycle de vie et symbolise le renouveau. Une mère après sa grossesse ne retrouve son "intégrité" qu'après le passage au hammam qui la purifie, qui la fait redevenir une "femme à part entière".

Il arrive un âge où le jeune enfant devenu adolescent, est exclu brusquement du monde des femmes. Cet événement renvoie à une image de l'enfance liée au hammam et introduit l'interdiction, la nette distinction entre le monde des femmes et celui des hommes. Boudhiba écrit: "le hammam, pour le garçon, est le lieu où l'on découvre l'anatomie de l'autre et dont on est chassé une fois la découverte réalisée.../...tout un pan de la vie sexuelle s'organise autour du hammam: le réel et le refus du réel, l'enfance et la puberté, le passage et l'initiation s'intègrent dans un espace de constellation de sens, que cristallisent le hammam".

Retourner au hammam est une façon inconsciente de se replonger dans son enfance.

-caractère social:

Lieu de rencontre, de communication et d'échanges, le hammam joue un rôle primordial dans le jeu des rapports sociaux qui existent entre les individus. Mais essentiellement pour la femme, qui, tout en s'échappant de l'autorité maritale, perpétue tradition et art de la vie.

Le hammam, pour la femme musulmane, c'est en quelque sorte, le café que fréquente les hommes. Lieu de chroniques amoureuses, scandaleuses et diverses, le hammam "grouille" en intrigues et papotages divers... Le hammam est aussi un lieu de fête, de joie; c'est dans le hammam que l'on se charge de la mise en beauté de la jeune future mariée, où l'on choisit la future épouse du fils à marier, en savourant le thé à la menthe. Les femmes curieuses et narcissiques dialoguent par leurs gestes, leur attitude indolente et lascive. La curiosité et l'intérêt, le voyeurisme sont présents. Chaque geste est interprété comme un signe. Aller au hammam est traduit socialement comme le signe d'une activité sexuelle.

"Les cheveux mouillés sont le signes des ablutions complètes nécessaires après l'acte sexuel et le symbolise. Ce signe est compris par tous; il est d'ailleurs là volontairement, et le passage au hammam permet à la communauté une connaissance intime de ses membres".

Les ragots maintiennent la vérité des relations conjugales, c'est le rôle social le plus évident du hammam.

2b-description du projet:

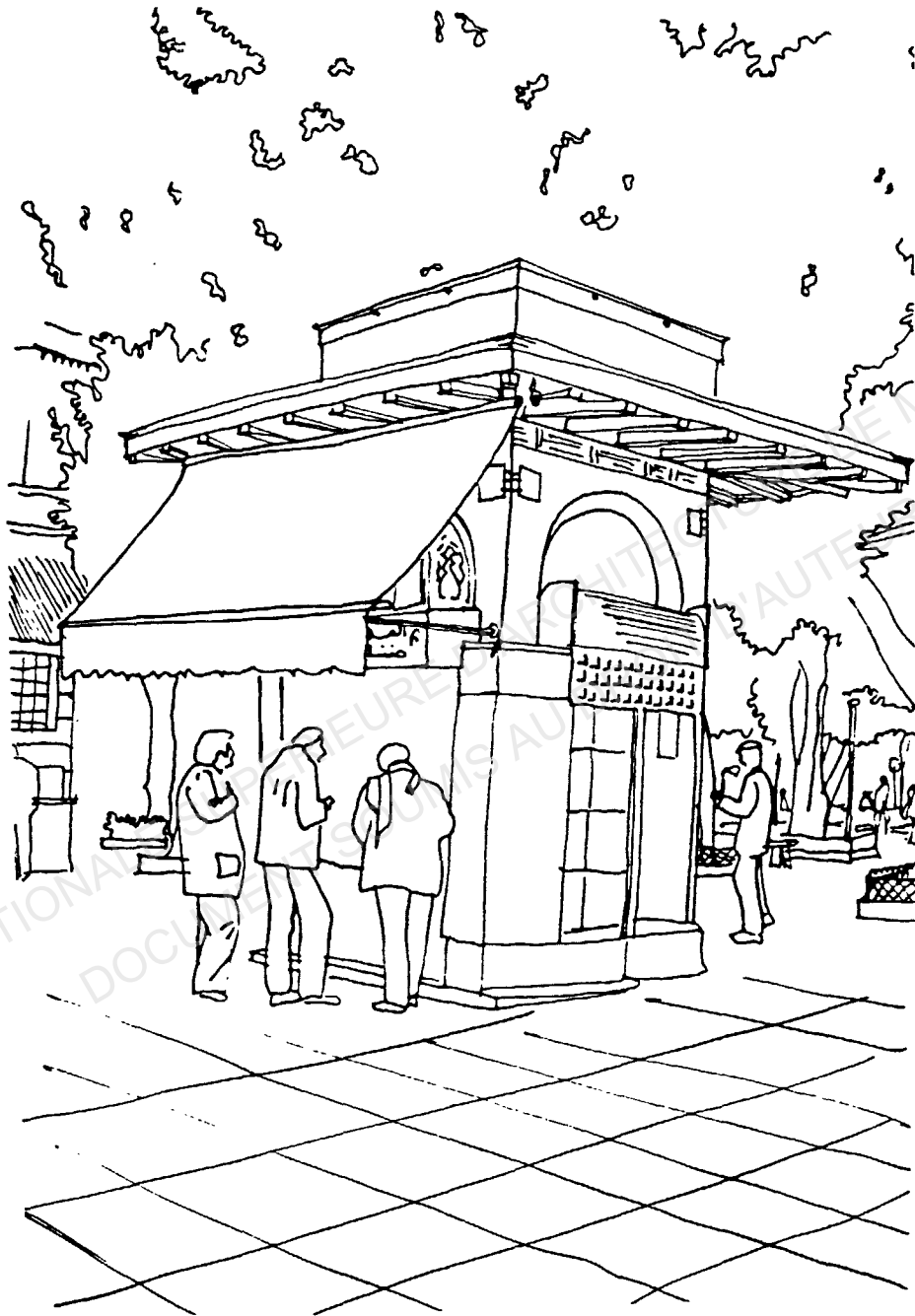
En remplacement de celui de la rue Nationale et qui sera détruit, ce hammam bénéficie d'un atout topographique, à proximité d'un jardin qui lui sert d'extension pour la détente.

Constitué

-d'un accueil au niveau "rez-de-jardin", d'une salle de repos au sous-sol, éclairée naturellement par un pan de mur en brique de verre, pouvant recevoir les baigneurs qui désireraient prendre un thé, et surtout les baigneuses, pour qui cela ferait office de café maure.

-d'un vestiaire,

-d'une consigne,



FONCTION COMMERCIALE DE LA PLACE

ALGER

-d'une salle légèrement chaude, avec un sas, dans laquelle les non-habitués du bain maure retournent reprendre leur souffle après une séance prolongée dans un bain de vapeur,

-d'une salle de vapeur pour une vingtaine d'usagers à la fois,

-de trois douches d'eau chaude ouvertes sur la salle.

3-Fâtisserie:

La pâtisserie est un exemple d'activité commerciale sur le site, qui intègre le plus les immigrés dans le quartier. Un kiosque vendant gâteaux et jus existe déjà sur le site et cette fonction commerciale des places et jardins publics est l'une des caractéristiques essentielles des places contemporaines au Maghreb.

Que ce soit sur la place des Martyrs à Alger, ou dans le jardin de la Liberté à Tlemcen, l'omniprésence des kiosques est une donnée que l'on ne peut plus ignorer. La pâtisserie apparaît de ce fait comme une réplique de ces espaces. On y consommera de la pâtisserie orientale dont la fabrication se fera ailleurs.

La pâtisserie orientale est un trait caractéristique de la culture anabo-musulmane. Et dans ce projet de jardins qui revalorisent le site, il était important de prendre en compte cet élément culturel dans notre programme. D'un point de vue topographique, ils sont situés à l'angle de deux rues passantes, au carrefour de la rue longue des Capucins et de la rue des Convalescents: donc, un endroit stratégique.

4-Structure d'aide sociale:

4a-L'office d'aide administrative:

Cet office reprend certains éléments du réseau d'immigrés en vulgarisant son rapport avec l'habitant. Il s'agit pour l'office d'aider par exemple, l'immigré ou l'analphabète dans ces démarches administratives. Jouant le rôle d'assistance conseil, cet office appartient soit à la structure sur place, soit au service de la ville. Vu la nature temporelle du service qu'il a à rendre, les locaux de l'office pourront se prêter à d'autres types de services municipaux, apparaissant de ce fait comme une antenne dans le quartier, par exemple, un service de relogement.

Le but de cette réaffectation étant d'avoir dans un programme qui pourrait être taxé à tort de programme pro-maghrébin ou "arabe", d'avoir des "corps étrangers" qui puissent diluer toute tentative de projection mentale appropriative, on ne peut, par exemple, pas dire que tel bâtiment est un centre maghrébin si on y trouve une poste ou l'annexe de la mairie, traditionnellement ouverte à toutes les ethnies.

4b-l'espace lecture et de détente:

Il s'agit d'un espace ouvert aux enfants de huit à seize ans, d'origine française ou maghrébine, qui seront très nombreux dans le quartier dans les années à venir. Les moins de cinq ans représentent déjà 40% de l'augmentation de la tranche de zéro à dix-neuf ans, ceci étant dû à l'arrivée de jeunes ménages d'origine étrangère.

Cet espace permettra essentiellement pendant les week-ends et les jours de vacances scolaires d'occuper au mieux ces enfants qui ne peuvent se payer des loisirs.

Cet espace alloué à la lecture des bandes dessinées laissera une place aux manuels pour enfants écrits à travers le monde arabo-musulman.

La petite vidéo permettra aux enfants français ou maghrébins de mieux se connaître à travers des films typiques de la culture française ou de la culture maghrébine. Les documentaires et des émissions culturelles alimenteront le gros du stock d'images.

Dans l'espace jeu ou de détente, confondu à celui de la lecture, les enfants pourront avoir accès soit à des jeux qui jusqu'alors étaient réservés aux plus nantis, comme la micro-informatique, soit à des jeux de société comme le tarot, dont peu d'enfants d'immigrés connaissent l'existence et les règles. Le but à atteindre dans cet espace est de favoriser une double approche: d'une part de la culture arabo-musulmane par des enfants français de vieille souche ou des jeunes "Beurs" de la seconde génération, et d'autre part, une approche de la culture française par les enfants de la seconde génération, français issus de l'immigration, afin d'acquérir des données culturelles implicites à certains jeux, ce qui est tout aussi important pour faciliter leur intégration à l'école et dans la société.

J'estime que, s'il est important, pour ces enfants, de savoir qu'ils ont des cousins de l'autre côté de la Méditerranée, ils ne doivent pas ignorer qui étaient Jeanne d'Arc, les Gaulois...qui sont les nouveaux tenants de la réussite de leur bi-culture, sans pour autant croire, comme le font les Martiniquais, qu'ils furent leurs ancêtres. Mahomet n'est tout de même pas né dans le bon pays de Poitou-Charente!

Nous avons donc un espace à fonction didactique, tourné vers l'avenir, mais qui informe aussi sur les particularismes ethniques. Espace pluriel, espace de récréation, espace de rencontre,

il dispose d'une large extension ombragée et protégée des regards des immeubles alentours, et sur une terrasse supérieure pour les jours d'été. Période cruciale où les enfants d'immigrés se trouvent complètement démobolisés dans le quartier.

4c-un espace d'études:

Selon le directeur de l'école du quartier, une partie de l'échec scolaire de ces enfants provient du fait qu'ils ne peuvent être suivis chez eux dans leur travail puisque nombre de parents sont analphabètes. La scolarité de ces enfants s'arrête à la sortie de l'école et du samedi midi jusqu'au lundi matin. Les devoirs sont rarement faits, et les immeubles bruyants, dont certains étages servent d'aires de stockage à des magasins, se prêtent difficilement à l'apprentissage scolaire.

Mon objectif est de prévoir dans ce projet, de l'autre côté de la rue, un espace dans lequel ces enfants peuvent travailler sous la dictée d'un éducateur le soir, après la classe et le week-end.

Cet espace peut également accueillir l'Association de Développement des Relations Inter-communautaires à Marseille, actuellement en manque de locaux, pour dispenser aux moins jeunes des cours d'alphabétisation.

4d-service administratif:

Celui-ci comprend:

- un bureau de direction avec secrétaire particulier,
- une salle de réunion,
- un secrétariat général,
- un local entretien.

4e-espaces publics conditionnés:

"Lorsqu'on a chaud dans sa case, on peut faire une ouverture dans le mur. Mais lorsqu'on a chaud dans la case du voisin, on n'a plus qu'à aller dormir sous un arbre". Proverbe Bambara, Mali.

Les espaces publics ont une grande diversité et forment l'essentiel en surface, du projet. En fait, il faut lire le projet comme un ensemble d'abris qui s'articulent entre eux et qui, chaque fois, correspondent soit à un degré de conditionnement, soit à un niveau de référence culturelle. Le

titre du projet étant: un jardin au coeur de Belsunce, les espaces libres publics sont l'ossature à travers laquelle il faut lire la morphologie globale du projet.

On distingue trois sortes d'espaces publics:

-les passages qui structurent fortement le projet car une place ou un jardin sont aussi des espaces que l'on traverse,

-les zones lâches situées à l'articulation des éléments du programme. Structure ouverte parfois abritée de la pluie, du Mistral, ou du froid, comme dans la terrasse du café maure, et faisant référence au hasard des espaces urbains,

-des zones fortement structurées, comme le patio qui fait référence à ceux de la maison arabe, planté d'orangers et humidifié par une fontaine qui trône en son centre. Comme la cour carrée, protégée des rayons solaires pendant l'été par des tentes, fait référence à la cour des mosquées à cour, puissant lieu de rencontre.

Une étude syntaxique très poussée, m'a permis de résoudre l'articulation de ces lieux entre eux. La stratégie morphologique me permettait d'atténuer les effets du Mistral.

Ces espaces, réservés aux badauds, aux personnes âgées, qui formaient déjà 40% de la population, devaient être une excroissance des ménages dont 63% sont en "surpeuplement". En tant que lieu de rencontre, et compte tenu du succès remporté par ces espaces, j'ai voulu atténuer le drame que pourrait causer la très forte concentration des badauds, en favorisant la profusion des perceptions partielles de l'espace, qui permettent de ne voir que deux ou trois turbans quand cinquante autres sont cachés par un pan de mur, un poteau un peu large. Ainsi, le Sénégalais de la Casamance pourra donc traverser le jardin sans avoir peur d'être agressé, car sur son parcours vers la gare, il ne verra que trois Sénégalais Sarakolé, alors que vingt autres sont dissimulés à sa vue par une végétation un peu touffue.

Ici, les espaces se communiquent librement; on en devine la communicabilité mais on n'a pas une perception synoptique. La communicabilité me permettait de garder une unité dans le projet, en évitant d'avoir le projet d'un côté et l'espace public de l'autre. Elle me permettrait également, en atomisant morphologiquement les éléments du programme, d'éviter les espaces clos comme pourrait l'être le patio, si j'avais voulu rester fidèle au modèle typologique et surtout, elle éviterait d'avoir un projet monolithique, mais plutôt un ensemble de lieux articulés par ces espaces.

VI-REFERENCES:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

VI-REFERENCES:

1-Principe formatif:

Morphologiquement parlant, un principe formatif a été à la base de la démarche. Il s'agit du principe qui veut que construire l'espace de la ville soit essentiellement structurer le vide. Dans un rapport hiérarchique, l'espace urbanistique domine sur l'objet architectural qui lui devient passif.

-Morphologie comme stratégie urbaine.

Le principe m'a amené dès la première esquisse du projet à opérer un certain nombre de partis urbains, comme avoir un dégagement en haut de la parcelle afin de favoriser la vue d'une tour qui servirait à l'administration et comme repère.

D'avoir un élément qui bloque la perspective de la future rue du Petit-St Jean qui mesurera 16 mètres de large jusqu'à la place.

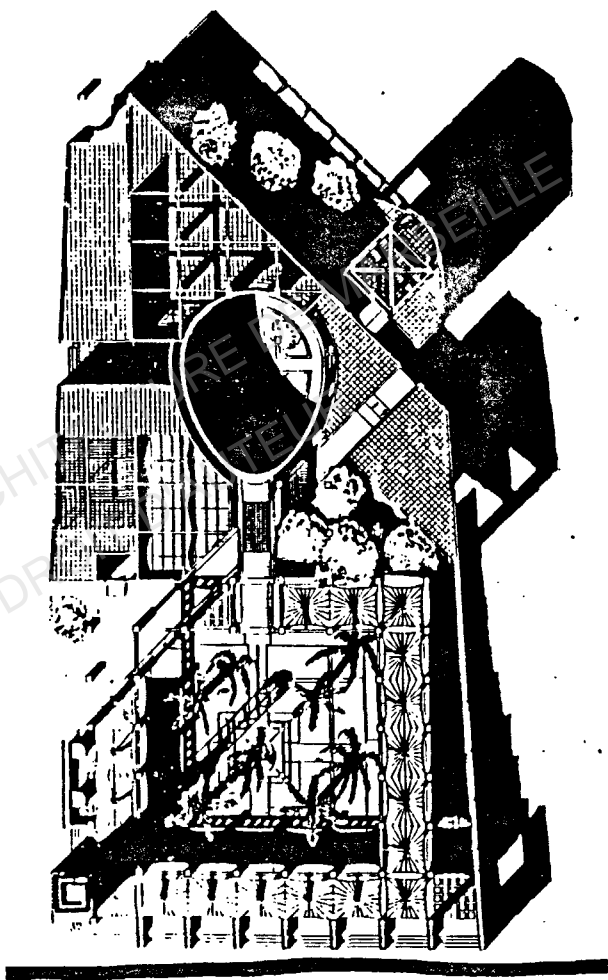
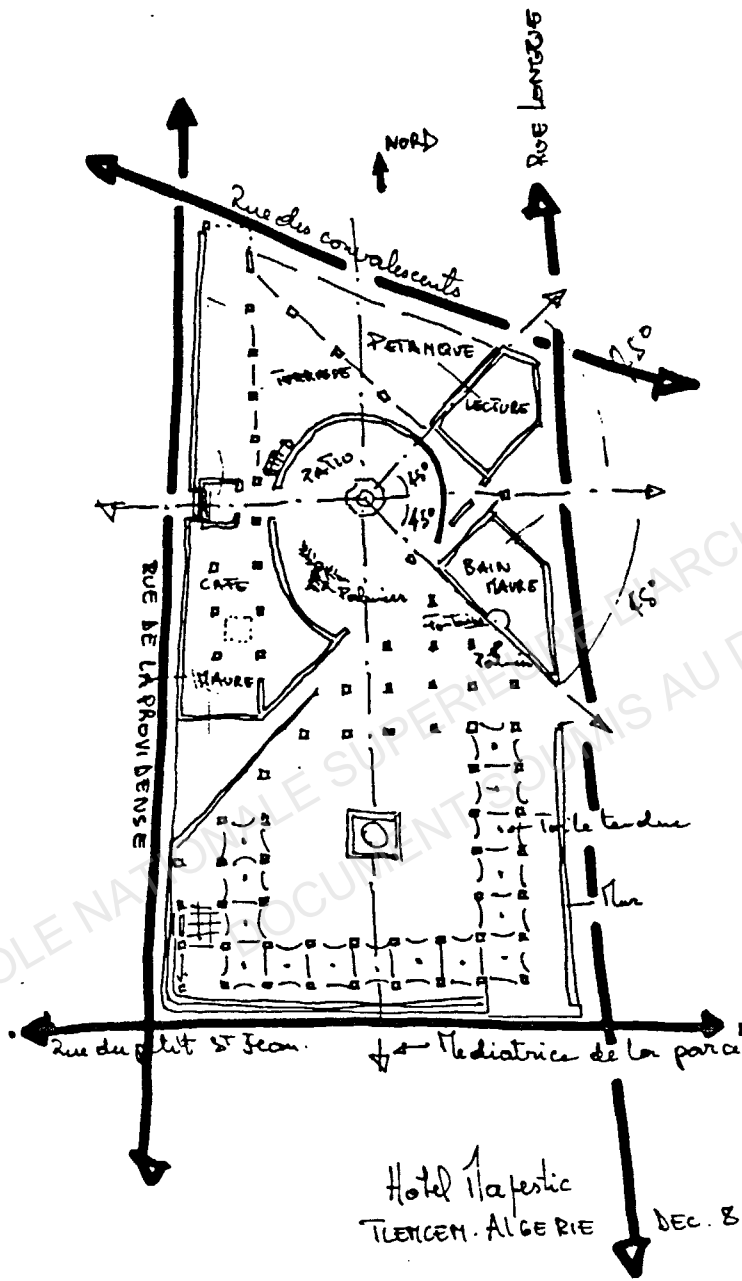
D'avoir mon bâti situé en haut de la parcelle afin de bénéficier de l'ensoleillement.

De capitaliser la future traversée diagonale du jardin afin de mieux contrôler la pratique. La traversée la plus importante permet de joindre le centre à la gare.

D'avoir un front de mur le long de la rue de la Providence afin d'atténuer les effets du mistral au cœur des espaces ouverts du projet.

-Morphologie comme stratégie instrumentale.

Après cette première approche morphologique, l'instrumentation du projet nous a amené à affiner le premier geste. C'est alors que chaque trait tracé devrait être porteur de données spatiales ou culturelles, l'usage des éléments conceptuels ou des références a été à ce propos très importante.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
 DOCUMENTS AU DEPT.

1a-éléments conceptuels: le patio de la maison Maure :

Le projet se voulant être une excroissance du logement des immigrés, l'usage de cette référence culturelle qu'est le patio de la maison Maure me semblait être plus porteur de cette convivialité dont doit être porteur un espace de rencontre.

Le patio ici, contrairement au modèle idéal n'est pas fermé. La nécessité de développer une communicabilité des espaces s'opposait à cette fidélité historique. Mais nous retenons les éléments plastiques et physiques qui le structurent.

Lors de l'atomisation des éléments programmatiques sur le site, il nous a semblé important de découpler la structure du patio afin d'en conserver l'unité et l'intégralité dans le traitement.

Malgré le fait que la forme du patio selon certains étudiants maghrebins semble rappeler le luth (un instrument musical du Maghreb), il ne correspond à aucune représentation formelle propre à la culture musulmane. Mais il est né de la longue négociation des forces et contraintes que je m'étais fixé, à savoir:

- organiser le projet autour d'un axe médian longitudinal.
- la communicabilité des espaces m'obligeait à rendre tangent le patio et la traverse diagonale du projet.
- du café Maure, on devait percevoir le patio néanmoins comme un espace fermé.
- la nécessité d'une forme curviligne pour mieux assurer la continuité de l'articulation entre les lieux à fonction définie situés de part et d'autre de l'axe médian.

1b-la mosquée à cour :

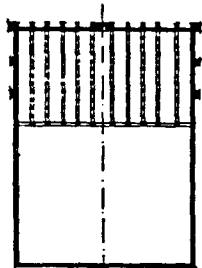
Ce qui caractérise les immigrés d'origine maghrébine à Marseille est leur cohérence culturelle qui tient son caractère islamique.

L'Islam qui, plus que toute autre chose, maintient dans le monde musulman une unité dont chaque oeuvre porte la marque.

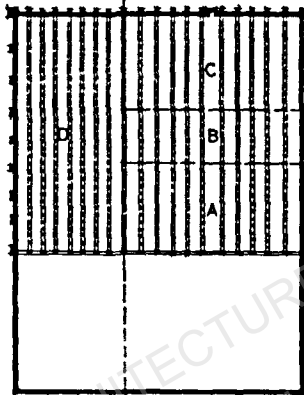
Cette essence religieuse qui est facteur d'unité culturelle et qui est vecteur d'une certaine forme de sociabilité. (Al Djama qui est la mosquée en arabe, signifie : ce qui réussit)

Mosquées arabes (II)

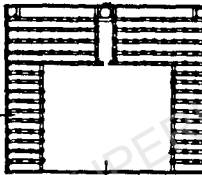
Echelle : 1/2000



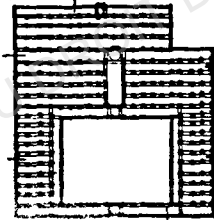
7. Cordoue, Grande Mosquée lors de sa fondation, 786



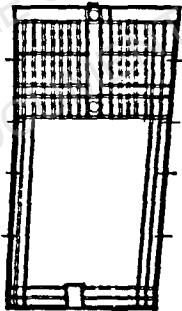
8. Cordoue, A : 786, B : 822, C : 976, D : 990



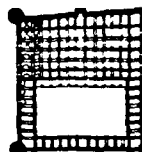
9. Le Carré, El-Azhar, érigé en 975



10. Le Carré, El-Azhar, érigé en 1500



11. Kairouan, Mosquée de Sidi-Okba, 810-865



12. Seville, Grande Mosquée, 851

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOSSIER SOUMIS AU CONCOURS D'AUTEUR

Nous voulions le retrouver dans notre projet comme lieu de rencontre des deux communautés en présence.

Le choix dès lors d'un plan symbolique de mosquée hypostyle est dû à deux raisons principales:

D'une part c'est la forme de la première mosquée de médine et la forme la plus méditerranéenne. On l'a retrouvée en Espagne, à Alger, donc facilement identifiable.

Et d'autre part, pour la qualité spatiale que la structure porteuse peut produire et qui permet de développer une approche architecturale autonome.

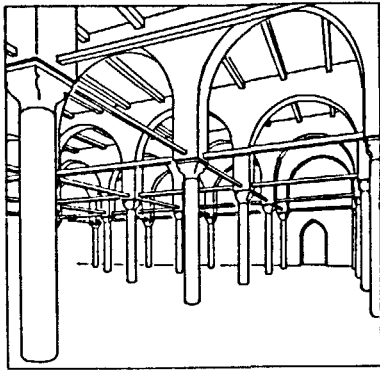
Ce plan d'une mosquée hypostyle théorique a été dès lors imposé sur le plan de masse. La trame servira à certains endroits de trame porteuse, à certains autres les colonnes auront leur souche laissée à l'air libre. A ce niveau, j'ai essayé d'utiliser un subterfuge architectural et de faire croire aux générations futures qu'il existait au début une mosquée sur le site en ruines sur lequel on est venu construire le projet. Ceci explique pourquoi certaines souches de colonnes apparaissent dans le café Maure, et un peu partout. Reconstitution de ruine. Reconstitution d'une historicité urbaine.

-Le rôle de la colonne dans la mosquée arabe:

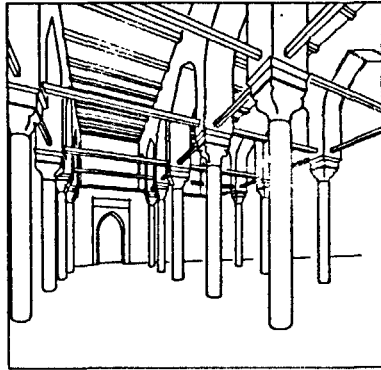
Les colonnes récupérées dans les édifices antiques, perses et chrétiens, ont servi de matériau de base à la mosquée arabe. Toutefois, elles ne rythmaient pas les rues couvertes de quelque cité céleste, mais remplaçaient simplement les troncs de palmier dans leur fonction porteuse. Du début jusqu'à la fin, la colonne est restée le seul élément de définition de l'espace dans l'histoire de la mosquée arabe.

Celui qui pénètre dans le haram d'une mosquée hypostyle n'a pas la sensation d'être enfermé, de se trouver dans un "volume" dont les limites visibles séparent espace intérieur et extérieur. Le récit d'At-Tabari, mentionnant que, dans l'ancienne mosquée de Koufa, le fidèle pouvait apercevoir du haram les murailles de la ville, montre qu'à l'origine le bâtiment ne fut pas conçu en tant qu'espace intérieur. Les chroniques d'At-Tabari parlent également d'agrandissements successifs de cette mosquée. Par sa capacité d'extension, la mosquée arabe se distingue de la basilique chrétienne primitive.

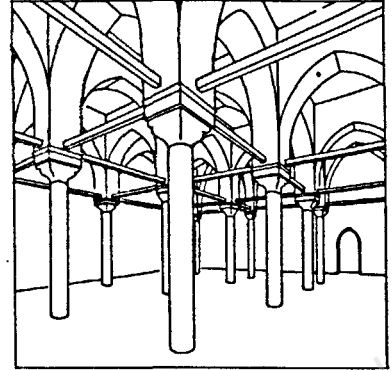
Les mosquées de Cordoue, de Kairouan et d'El-Azhar au Caire prouvent que les "nefs" supplémentaires n'ont pas dérangé l'unité originelle du lieu, mais en ont plutôt accru l'effet. L'impression d'espace sans limite ne peut disparaître à la suite des agrandissements, le fidèle ne percevant aucune limite sinon au sol. La nappe régulière du sol et la répétition infinie des supports annihilent l'effet limitatif des murs et du plafond.



A



B



C



EPHESE - TURQUIE -
LA COLONNE PERENITE MEDITERANEENNE

ic-la cour carrée:

Elément architectural que l'on trouve généralement dans les grandes mosquées, la cour sert initialement à l'extension à l'extérieur de l'office religieux. Ceinturée par un mur sur lequel viennent s'adosser des portiques servant de déambulatoires, la cour dispose généralement en son centre d'une fontaine à ablutions.

A par son intervention par rapport à la ville, la cour est un espace fortement centripète. Caractère accentué par la fontaine centrale, et la tension qui naît entre le mur périphérique et la colonne qui forment portique.

La difficulté que j'avais dès lors, était de retrouver dans ma cour d'une part ce caractère et d'autre part de maintenir l'impression que l'on se trouve dans un espace qui était les restes d'une ancienne mosquée.

A ce niveau, j'ai utilisé pleinement les opportunités que m'offre la syntaxe architecturale. N'ayant presque pas de mur périphérique, pour donner sous les portiques un caractère centripète, j'ai essayé d'y recréer une tension en différenciant le traitement des poteaux extérieurs des poteaux internes à la cour. Un élément en attique me permettait de mieux définir la forme carré et par conséquent de mieux contenir l'espace qui pouvait "fuir" au dessus des tentes. Toute son importance est ainsi donnée à la force intense du carré.

Un travail poussé de conception a été fait pour que la colonne reste perçue comme élément essentiel de la composition. Le choix de toile tendue amovible à cet effet, mettait en relief l'opposition entre ce qui était léger et donc éphémère et la colonne lourde et donc durable.

Le système d'accrochage des tentes a été conçu pour faciliter leur mise en place rapide pendant le printemps et l'été.

2-Méditerranée et M'zab:

Dès le début du projet, j'avais choisi de puiser largement dans le patrimoine méditerranéen et mozabite(dans le sud algérien). D'une part parce que Marseille est avant tout un port méditerranéen et d'autre part parce que la majorité des commerçants habitant le cours Belsunce(potentiel bailleurs de fond pour le financement du projet) est originaire du M'zab.

Chaque fois les éléments choisis avaient une double signification ou vocation dans l'imaginaire des habitants de la ville. La Méditerranée, qu'il soit maghrebin ou européen devait s'y identifier.

C'est ainsi que dans les espaces extérieurs, les colonnes pouvaient évoquer pour un maghrebin les restes d'une mosquée et pour un européen le foisonnement de colonne qui jonchent la région méditerranéenne d'Ephèse à Agrigento.

La circonvolution du "minaret" peut évoquer celle du minaret de Sananaa en Syrie ou celle de la tour de Pise.

La tour comme élément structurant l'espace urbain trouve un large épanouissement dans le bassin méditerranéen. San Gimignano en Toscane en donne une expression historique.

Le patio avant d'être un des joyaux de l'architecture mauresque a vu le jour sous l'empire romain.

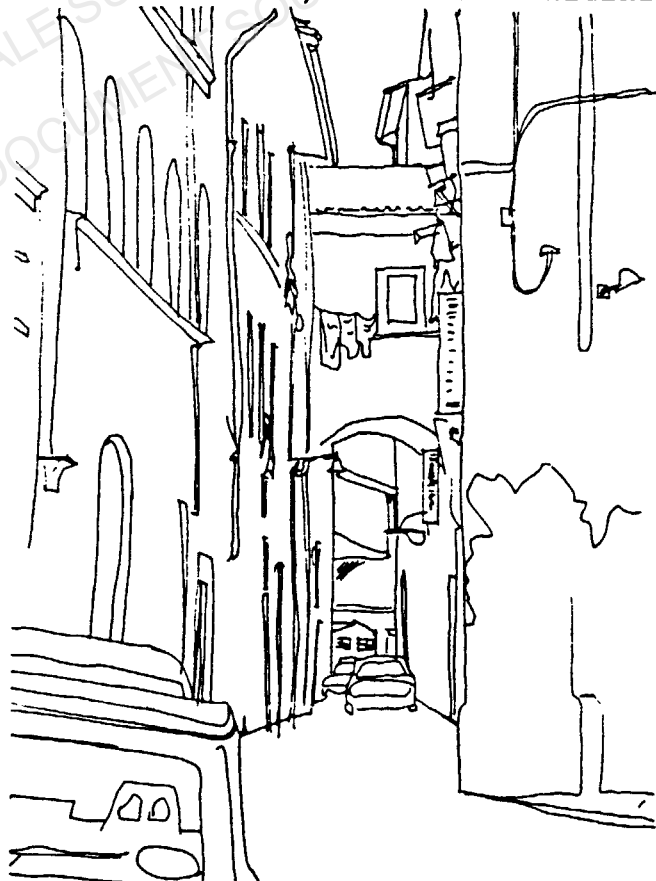
Les passerelles habitables qui enjambent les "ruelles", si elles trouvent une forte expression à Ghardaïa dans le M'zab, sont aussi des éléments que l'on retrouve à deux pas de la Villa Farnèse, à Rome.

Le choix des façades, simples et très peu ouvertes, s'il induit une introversion de mon projet, est une stratégie urbaine des villes du désert.

Au niveau de la composition des plans, un effort a été fait pour que, comme dans les maisons de Ghardaïa, les escaliers aient ^{moins} l'importance. Ils se trouvent dans tous les coins. Bien entendu, on me dira que cette attitude est spécifique à la maison et non à des équipements qui n'existent presque pas dans leur tradition. Mais mon voeu étant de considérer que le projet est une excroissance aux activités domestiques, j'ai pu aisément faire la transposition.



PASSAGE AERIEN, GHARDAIA - ALGERIE



PASSAGE AERIEN, ROME - ITALIE



PROTECTION SOLAIRE, GHARDAIA - ALGERIE



ESPACE PUBLIC, SEVILLE - ESPAGNE

VII-LES ATTENDUS DU PROJET:

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

VII-LES ATTENDUS DU PROJET:

Ma démarche a été tout au long de ce projet empreinte d'un certain pragmatisme et d'un certain réalisme. L'option pour une programmation nouvelle, nouveau mode d'agglomération de certains services dans un contexte particulier, nécessitait une stratégie nouvelle.

Le projet en soi, doit être conçu comme un ensemble d'espaces ouverts, semi-ouverts, fermés, protégés du Mistral, couverts, chauffés...

L'association des commerçants à majorité mozabite du quartier devrait en assurer le financement à 60% et la gestion générale. La gestion du café maure et du hammam serait cédée à des particuliers qui payeront à l'association un loyer en rapport avec leurs chiffres d'affaire. Ce qui, dans le contexte immobilier du centre ville pourrait devenir comme une forme de subvention. La pâtisserie aura également une gestion autonome et l'exclusivité de la commande du café maure. Mais par contre, elle payera un loyer en rapport avec les prestations immobilières du quartier.

L'enveloppe financière ainsi perçue, permettra à l'association de gérer la structure d'aide sociale, de subventionner les activités culturelles dans d'autres lieux et d'assurer l'entretien du projet qui, du fait de son environnement social, pourrait se paupériser très rapidement.

Le mode de gestion du projet a été très important lors de l'instrumentation de celui-ci, car c'est de ce mode que découle en partie, la stratégie morphologique (éclatement et autonomie), et l'organisation topologique des services.

La pâtisserie est située dans une rue passante, à l'angle d'un carrefour, le hammam donne sur une rue calme, le café maure en contre-bas, plus vers le centre.

L'idée de faire financer le projet par la communauté maghrébine est très importante et symbolique. Pour une population qui hésite toujours, en grande partie, entre le retour au pays et l'installation définitive (même si elle peut être administrativement plus aisée pour les "Beurs" de la seconde génération), et qui de ce fait, a bloqué à son niveau le processus d'intégration, il sera possible dès lors de s'investir sur le territoire de la ville.

Personnellement, je crois beaucoup à la nécessité pour la communauté maghrébine, de se prendre en charge elle-même. Elle doit prendre part au devenir de son environnement.

Dans une société multi-ethnique, où chaque communauté a tendance à se protéger des autres, et essaye d'assurer son propre développement, la mobilité sociale des uns et des autres ne se réalise que dans un rapport de force politique ou économique. Affirmer sa présence sur le territoire ne se comprend pas comme une fixation selon Alain Médan, mais plutôt fonde une continuité à travers laquelle se forgera une plus grande ouverture de la communauté.

Luminy, 24 mai 1986.

BIBLIOGRAPHIE:

-NEW-YORK TERMINAL: Alain MEDAM
Ed. Galilée

-L'ART DES JARDINS: Pierre GRIMAL
Ed. Que sais-je?

-HISTOIRE DES JARDINS: Christopher THACKER
Ed. Dencel

-L'ART MUSULMAN: Georges MARCAIS
Ed. Guadnige/P.U.F.

-LES JEUNES IMMIGRES DE LA DEUXIEME GENERATION:
Hervé Frédéric MECHERI
Ed. L'hanmattan

-RESEAUX D'IMMIGRES: Jacques KATUSZEUSKI
Ed. Ouvrières

-IMMIGRATION MAGHRBBINE EN FRANCE: Ed. Les temps modernes

-THEORIE DE LA PAUVRETE DES MASSES: K.GALERAITH

Ed. Gallimard

-FORMES ET DEFORMATION: A.BORIE

Ed. Eba

-ARCHITECTURE DE LA VILLE: Aldo ROSSI

Ed. L'équerre

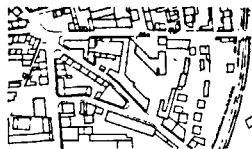
-SYSTEME LOGIQUE EN ARCHITECTURE: C.NORBERG-SCHULZ

Ed. Mardaga

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

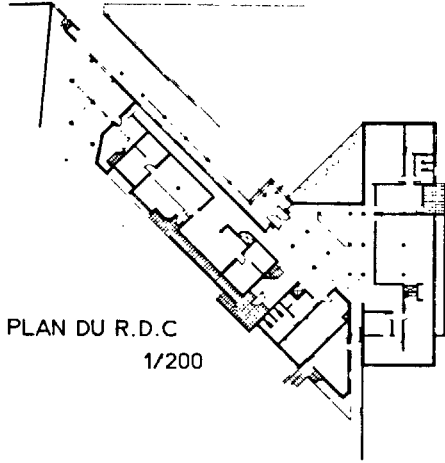
UNE UNITE DE SOINS ENTRE CENTRE ET VILLE

"clin d'œil a la modernité"

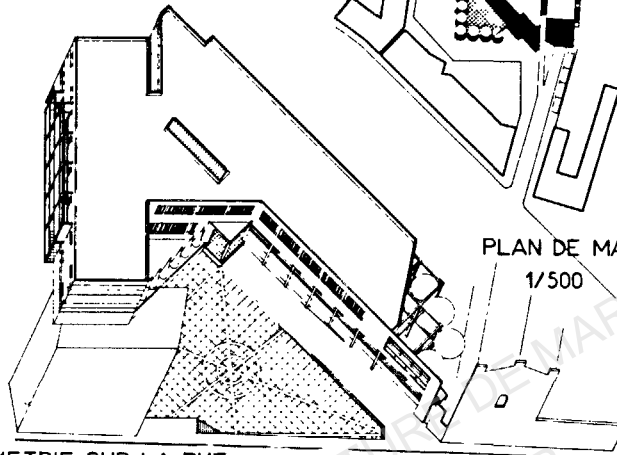


PLAN DE SITUATION

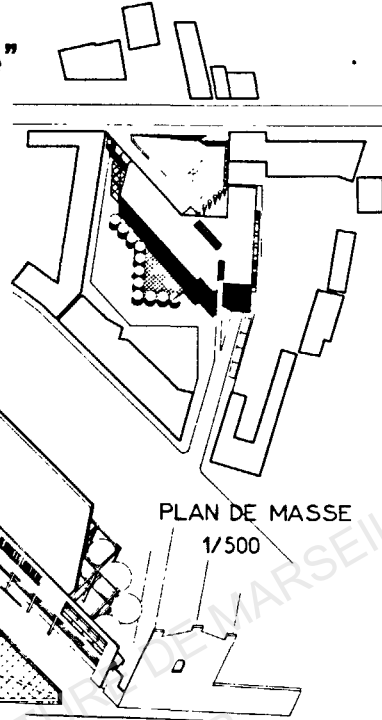
1/200
0000
0000



PLAN DU R.D.C.
1/200



AXONOMETRIE SUR LA RUE



PLAN DE MASSE
1/500

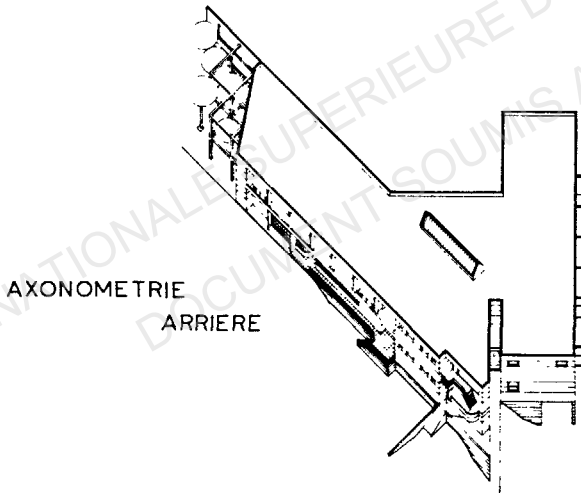


coupe sur l'entrée de service

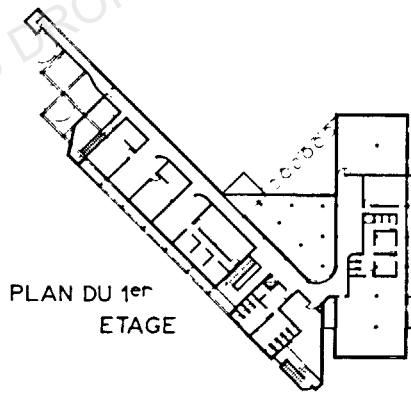


coupe sur le hall suivant l'entrée

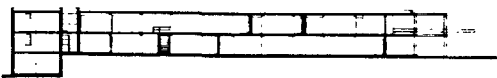
LA FAÇADE URBAINE



AXONOMETRIE
ARRIERE

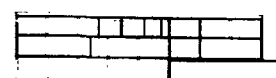


PLAN DU 1^{er}
ETAGE



SUR LES CIRCULATIONS DE LA GRANDE AILE

COUPES LONGITUDINALES
1/200



SUR LA PETITE AILE

LA FACADE INTERIEURE



Vue Sud-Ouest sur le jardin



Pignon

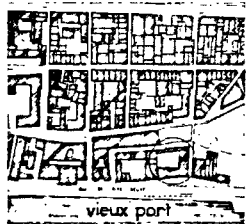


Partie en mitoyenneté

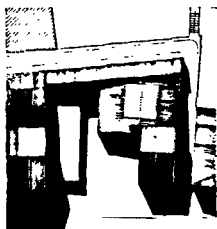
P. TCHOUAMBE

0000
0000

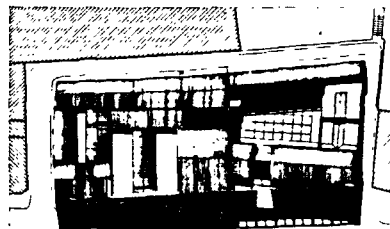
R. PERRACHON
J. SBRIGLIO



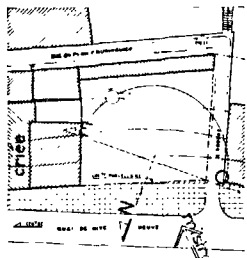
Plan de situation 1/2000



Plan masse 1/500
Avant Juin 85

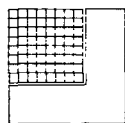
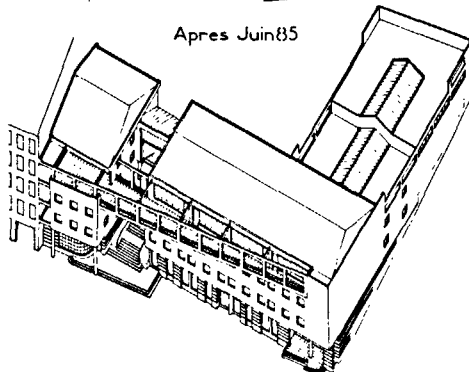


Après Juin 85

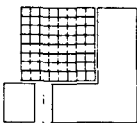


Données du contexte

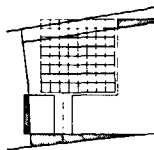
ENS. R. PERRACHON
J. SBRIGLIO
J-L. PARISIS
ET. P. TCHOUAMBE
A.A.U MARSEILLE



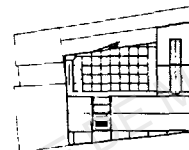
PROJECTION PARCELLAIRE PLANÉE
LE PROJET L'ÉTOURNE



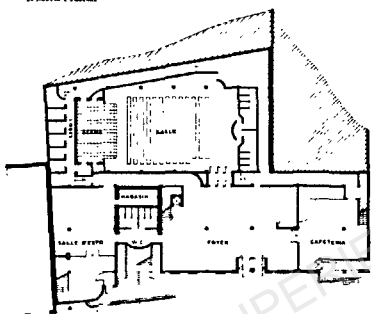
PROJET SUR LE NOUVEAU



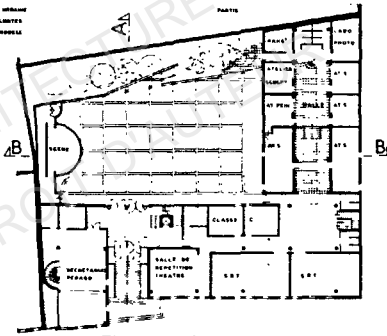
CONSTITUTION DES NIVEAUX
RÉORGANISATION AUX LIMITES
REDEFINITION DU NOUVEAU



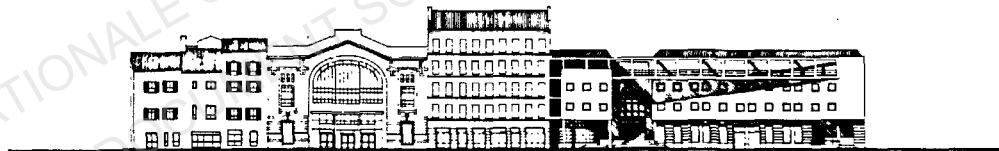
PROJET



Plan n.d.c. Ech: 1/200



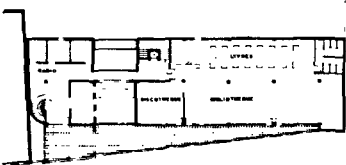
Plan 1^{er} étage



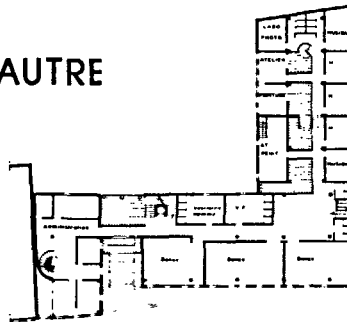
Facade ditot sur le Vieux Port

New waterfront elevation

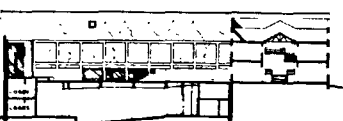
D'UN THEATRE A L'AUTRE



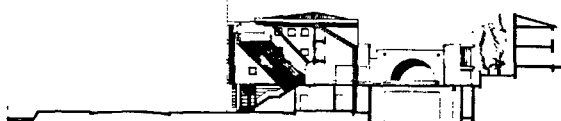
Plan 3^e étage



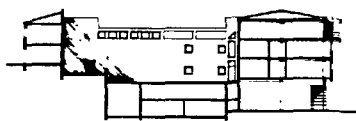
Plan 2^e étage



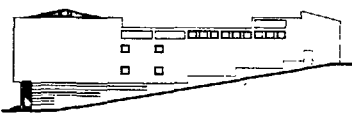
Coupe BB



Coupe AA



Façade interieur



Façade rue Robert

G.M.S

C.19

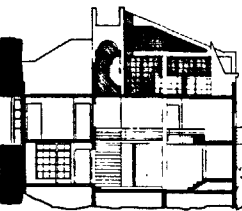
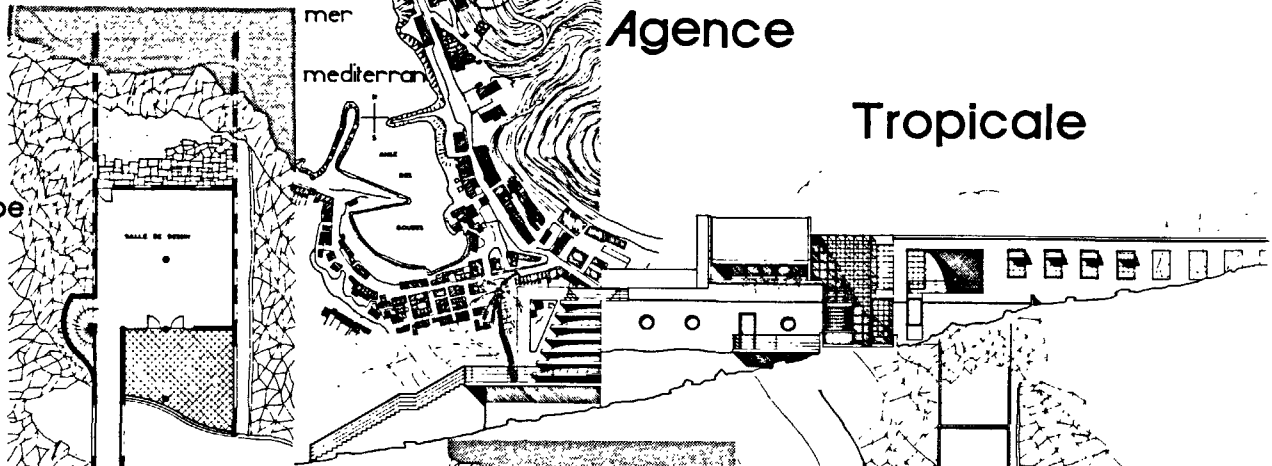
Ens. picard

Etud. Tchouambe

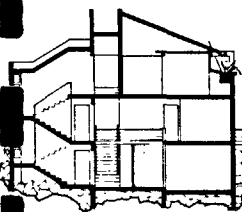
Fev.86

Agence

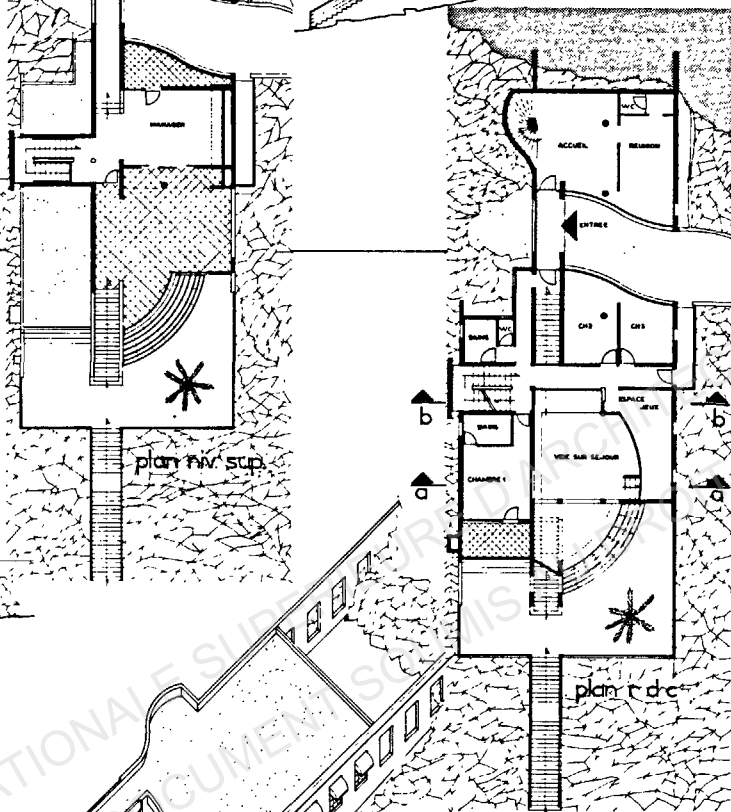
Tropicale



coupe aa

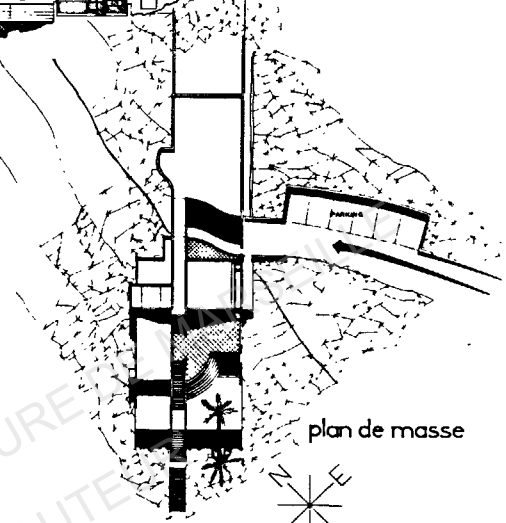


coupe bb

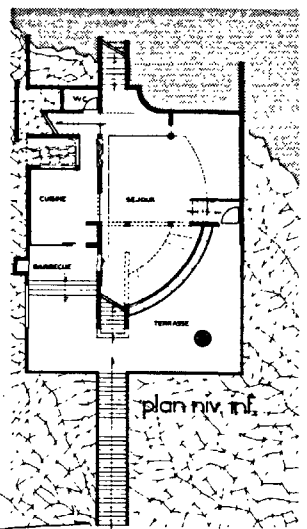


plan niv. sup.

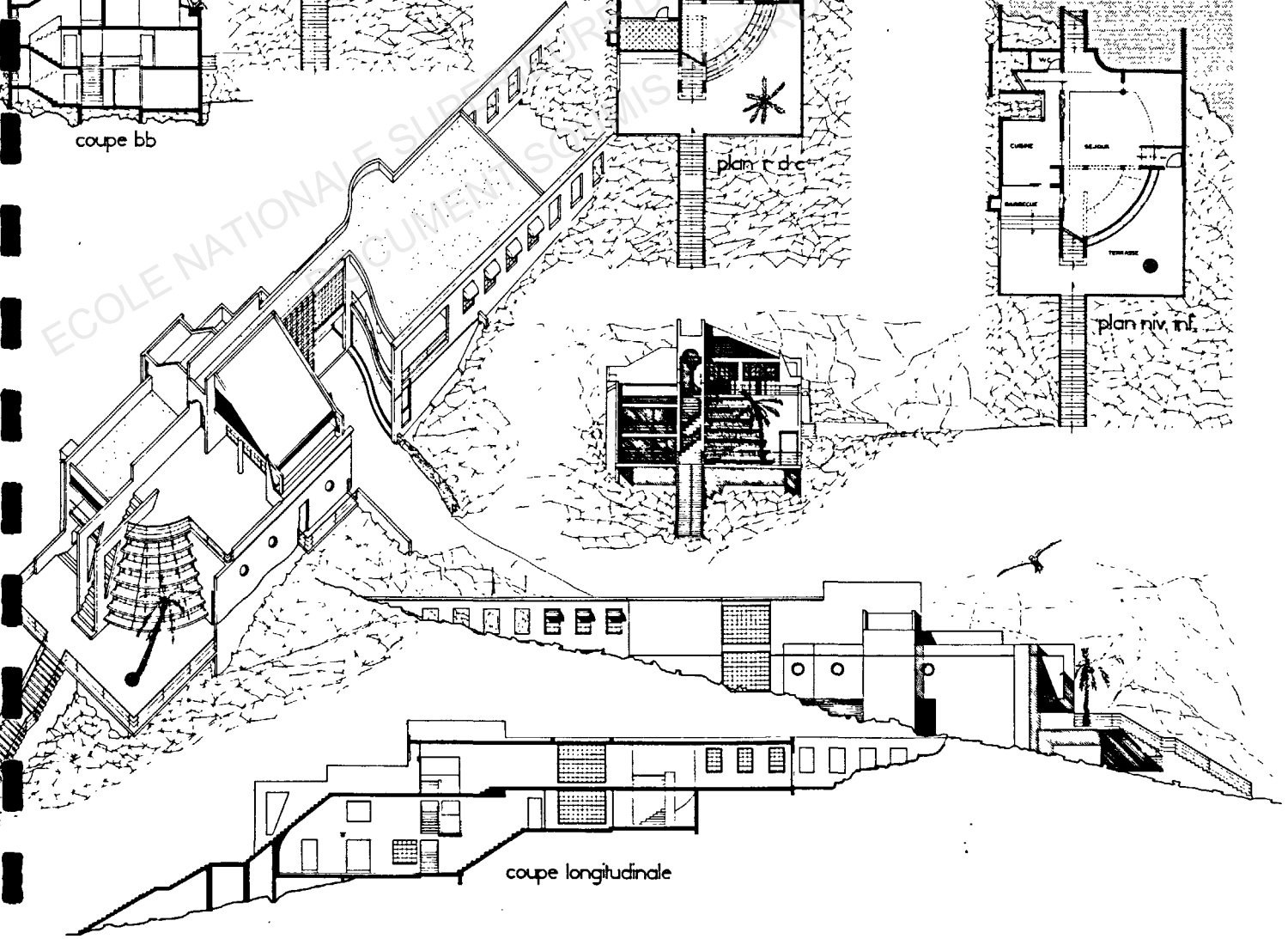
plan niv. inf.



plan de masse



plan niv. inf.



coupe longitudinale